

# CB

N. 478 | Août 2015 | 6 Fr.  
Edition spéciale Festival del film Locarno

ENCART: FILMS SUISSES, PROGRAMME, AGENDA



## UN FILM, DIX RÉALISATEURS

Zoom sur le film suisse « Heimatland », sélectionné en compétition internationale.

## LIONEL BAIER REVIENT SUR LA PIAZZA

Portrait du réalisateur vaudois qui présente cette année « La vanité », à Locarno.

## LA SUMMER ACADEMY

Critics et Industry Academy, qu'offre donc la plateforme de formation adressée à la relève ?

# Notre soutien à la culture.

En 2014, **SWISSPERFORM** a consacré plus de 4 millions de francs à l'encouragement de projets culturels et sociaux.

Cinébulletin  
**40 ans**  
Toutes nos  
félicitations!



Fondation culturelle pour l'audiovisuel en Suisse  
Fondation Suisse des Artistes Interprètes SIS  
Fondation des producteurs de phonogrammes  
Fondation suisse pour la radio et la culture fsrc/srks

[www.swissperform.ch](http://www.swissperform.ch)





L'an dernier, ce sont près de 167'000 festivaliers qui se sont réunis à Locarno.

## Sur scène, à Locarno

Quel film suisse sera présenté cette année en compétition? Lequel sera projeté sur la Piazza Grande? Le passage de la programmation au peigne fin, à la recherche de participations suisses, et ce également en sections parallèles ou à la Semaine de la critique, est bien entendu un rituel médiatique, mais pas que. Il s'agit également de comprendre comment se positionne le cinéma suisse face à l'offre internationale.

Carlo Chatrian, directeur artistique du festival du film de Locarno, en est bien conscient: il doit trouver un juste équilibre entre orientation globale et ancrage local. En attendant, lors de la conférence de presse de cette 68<sup>e</sup> édition, il n'a pas manqué de mettre un accent particulier sur le seul film suisse sélectionné en compétition internationale, «Heimatland». Le fait que nous consacrons dans cette édition deux articles à cette production helvétique n'a cependant rien à voir avec la section qu'il rejoint. C'est en effet d'une part, selon nous, un film remarquable, intense et sombre et d'autre part, la genèse même du projet a su attirer notre attention. «Heimatland» est un film collectif réalisé par dix jeunes talents et produit par la société de production bernoise Contrast Film - que l'on est tenté de qualifier de prodige au vu de ses récents succès, dont «Der Kreis» ou «Parvaneh», film de diplôme de la ZHdK nominé aux Oscars (coproduit par le copropriétaire de Contrast Film, Stefan Eichenberger).

Ce n'est pas la première fois que Lionel Baier est invité à Locarno: il y a deux ans, c'est sa comédie

«Les grandes ondes (à l'ouest)» qui fut projetée sur la Piazza Grande. Il revient cette année avec «La vanité». Lisez alors le portrait de l'un des réalisateurs les plus intéressants et dynamiques du pays.

A la Summer Academy du festival, c'est la relève qui est au programme. Au fil de plusieurs articles consacrés aux Industry et Critics Academy, nous vous révélons en quoi consiste cette plateforme de formation et d'encouragement adressée à 90 jeunes étudiants et professionnels venus du monde entier.

Notre numéro spécial Locarno (encarté dans ce numéro) comporte une fois de plus cette année un agenda répertoriant toutes les projections des films suisses ainsi que les événements professionnels.

Et pour terminer: c'est à Locarno que nous présenterons, le 8 août, la nouvelle version de notre site Internet qui sera mise en ligne le même jour. C'est à cette même date que nous fêterons le 40<sup>ème</sup> anniversaire de «Cinébulletin», avec une table ronde consacrée à la politique du cinéma, suivie d'un apéritif. Lisez à ce sujet la deuxième partie de notre série de textes rédigés par les anciens rédacteurs de la revue. Ce mois-ci, vous trouverez le récit personnel de Walter Ruggle, rédacteur entre 1983 et 1985.

Nous vous souhaitons un bon festival – et une bonne lecture!

**Kathrin Halter**



« Recevoir le prix  
SSA/SUISSIMAGE du meilleur  
court métrage suisse de  
la relève en 2009 m'a permis  
de lancer la production  
de mon nouveau film »

Eileen Hofer

**Voyez l'avenir avec confiance.**

**Nous nous chargeons de défendre  
vos droits et rémunérer vos œuvres.  
En Suisse et à l'étranger.**

[www.swisscopyright.ch](http://www.swisscopyright.ch)

**SSA** société  
suisse des  
auteurs

Gestion de droits d'auteur  
pour la scène et l'audiovisuel

Lausanne | T. 021 313 44 55  
[info@ssa.ch](mailto:info@ssa.ch) | [www.ssa.ch](http://www.ssa.ch)

**suissimage**

Coopérative suisse pour les droits  
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Berne | T. 031 313 36 36  
Lausanne | T. 021 323 59 44  
[mail@suissimage.ch](mailto:mail@suissimage.ch) | [www.suissimage.ch](http://www.suissimage.ch)

## Impressum

Cinébulletin N° 478 août 2015  
Revue suisse des professionnels du cinéma  
et de l'audiovisuel

[www.cinebulletin.ch](http://www.cinebulletin.ch)

Editeur  
Association Cinébulletin

Responsable de publication  
**Lucie Bader**  
Tél. 079 667 96 37  
[lucie.bader@cinebulletin.ch](mailto:lucie.bader@cinebulletin.ch)

Rédaction (Suisse romande)  
**Winnie Covo**  
Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève  
Tél. 022 321 96 70  
[redaction@cinebulletin.ch](mailto:redaction@cinebulletin.ch)

Redaktion (Deutsche Schweiz)  
**Kathrin Halter**  
Neugasse 93, 8005 Zürich  
Tel. 043 366 89 93  
[redaction@cinebulletin.ch](mailto:redaction@cinebulletin.ch)

Graphisme  
**Ramon Valle**

Traductions  
**Diane Gilliard, Christine Annette Bloch,**  
**Mathias Knauer, Kari Sulc**

Corrections  
**Mathias Knauer, Virginie Rossier**

Régie publicitaire /  
Encarts dans Cinébulletin  
**Daniela Eichenberger**  
Tel. 031 313 36 54 (lu, me, je)  
[inserate@cinebulletin.ch](mailto:inserate@cinebulletin.ch)

Abonnements et changements d'adresse  
**Daniela Eichenberger**  
Tel. 031 313 36 54 (lu, me, je)  
[abo@cinebulletin.ch](mailto:abo@cinebulletin.ch)  
Abonnements online : [www.cinebulletin.ch](http://www.cinebulletin.ch)

Impression  
Saint-Paul  
Bd de Pérolles 38  
Case postale 256  
1705 Fribourg

ISSN 1018-2098

Reproduction des textes autorisée uniquement  
avec l'accord de l'éditeur et la citation de la  
source.

## Sommaire



Chaque soir, la Piazza Grande peut accueillir jusqu'à 8'000 spectateurs.

### Editorial

Sur scène, à Locarno. / **p. 3**

### « Heimatland »

Un film, dix réalisateurs : portrait  
d'une production collective en  
compétition internationale. / **p. 6**

Rencontre avec Jan Gassmann et  
Michael Krummenacher,  
à l'origine du projet. / **p. 8**

### Portrait

« La vanité » de Lionel Baier fera  
sa première suisse sur la Piazza  
Grande. Retour sur le parcours du  
réalisateur. / **p. 12**

### Summer Academy

Critics Academy : un laboratoire  
des jeunes critiques de  
cinéma. / **p. 16**

### En couverture

Le Festival del film Locarno est né en 1946.

**SOUSCRIPTION EN LIGNE SUR [WWW.CINEBULLETIN.CH](http://WWW.CINEBULLETIN.CH)**

Comment la journaliste Pascaline  
Sordet a-t-elle vécu la Critics  
Academy l'an dernier ? / **p. 18**

Industry Academy: la relève  
de l'industrie du cinéma se  
réunit. / **p. 20**

### Cinebulletin.ch

Présentation de notre nouveau  
site Web. / **p. 22**

### Anniversaire de « Cinébulletin »

Walter Ruggie, ancien rédacteur  
de votre revue, se souvient. / **p. 24**

Communications / **p. I**  
Encouragement / **p. VII**

# Dix réalisateurs, un film

Comment dix réalisateurs parviennent à coréaliser un film ? « Heimatland », long-métrage catastrophe sur la Suisse, sélectionné en compétition internationale cette année, est le fruit d'une genèse inhabituelle.

Par Kathrin Halter

6

Heimatland

Après environ une heure, quelqu'un dit enfin, en bâlois : « Enfin il se passe quelque chose, je trouve ça génial... » L'homme est avec sa copine devant la vitrine d'un magasin dévalisé, à Bâle. Des oiseaux morts tombent du ciel, il fait sombre et froid. Un gros nuage d'orage s'est formé au-dessus de la Suisse, et tout le monde attend qu'il se dissipe. Tous sont pris d'une angoisse mêlée d'euphorie apocalyptique. Alors que l'aéroport est fermé et que l'essence vient à faire défaut, un million de réfugiés se pressent aux frontières, ceux qui sont restés se cachent dans les abris souterrains et tous sont livrés à eux-mêmes. Certains disent tout haut ce qu'ils ont toujours pensé : cet isolement de la Suisse ne peut plus durer, c'est aussi faux et illusoire qu'un décor de théâtre.

« Heimatland » décrit l'état d'urgence à travers ses personnages : un policier victime de cauchemars, un chauffeur de taxis, un groupe d'extrême droite, une employée d'assurance, une dame âgée qui s'enferme chez elle, ou un jeune couple qui se met dans l'ambiance apocalyptique au fil de rave parties. Ce qui frappe au visionnement de ce film catastrophe, c'est que la plupart de ces personnages font l'effet d'être des gens ordinaires, authentiques. Ce ne sont pas des caricatures ou des concepts, des prétextes pour introduire des sujets tels que la xénophobie ou la politique d'asile. Si « Heimatland » pêche parfois par schématisme, ce n'est pas du côté des personnages, mais de celui du climat métaphorique : le nuage menaçant s'arrête exactement devant la frontière suisse. En revanche, il ne semble pas être beaucoup plus qu'un prétexte à l'action, ce que Hitchcock appelait le « McGuffin ». Il permet, à travers les moyens du film apocalyptique, de parler de quelque chose d'autre : d'un pays saisi par l'angoisse. Et aussi d'un sentiment de malaise vis-à-vis de la politique isolationniste suisse, qui unit les dix coréalisateurs du projet.

## A la recherche d'histoires qui se ressemblent

C'est une approche inhabituelle qui a donné naissance au projet sélectionné en compétition internationale à Locarno. Deux réalisatrices (Lisa Blatter et Carmen Jaquier) et huit réalisateurs (Gregor Frei, Jan Gassmann, Benny Jaberg, Michael Krummenacher, Jonas Meier, Tobias Nölle, Lionel Rupp et Mike Scheiwiller), sont Romands et Alémaniques, ont tous entre vingt-cinq et trente-neuf ans, et se sont réunis pour tourner un film collectif. Une des particularités de leur approche est le fait qu'ils n'ont pas réalisé un film omnibus classique ou à épisodes, avec un enchâssement d'éléments individuels, mais un véritable film d'ensemble qui tisse les épisodes en un tout cohérent. Ce n'est donc pas un « showreel » de dix combattants solitaires, souligne Jan Gassmann, l'un des deux initiants du projet, mais bien une œuvre commune.

Mais comment tourne-t-on un film d'ensemble avec dix auteurs-réalisateurs et, partant d'autant de scénarios ? Qui a mené le projet et gardé une vue d'ensemble ?

C'est il y a environ cinq ans que tout a commencé, à la HFF de Munich, où les deux réalisateurs Michael Krummenacher (« Hinter diesen Bergen », « Sibylle ») et Jan Gassmann (« Chrigu », « Off Beat ») se sont rencontrés pendant leurs études. C'est notamment le regard extérieur, la distance que leur a apporté ce séjour, qui a fait naître chez eux une idée d'abord abstraite, celle de réa-



Une dernière grande soirée avant la fin du monde?

liser un film « décidément politique » sur la Suisse, et cela en collaboration avec d'autres réalisateurs de leur âge (n.d.l.r. : lire à ce sujet l'entretien qui suit).

## Un sur neuf

Les deux ont ensuite présenté leur idée à Stefan Eichenberger, le producteur bernois de Contrast Film. Plus tard s'y sont ajoutés les producteurs Ivan Madeo (également de Contrast Film) et Julia Tal (de 2:1 Film). Puis on s'est adressé à une trentaine de réalisateurs de la même tranche d'âge en les priant d'écrire un synopsis pour un épisode. En collaboration avec Eichenberger et la dramaturge Michèle Wannaz, on a ensuite sélectionné neuf des 27 propositions reçues. La diversité des thèmes, des personnages et des milieux faisaient partie des critères décisifs. Selon Eichenberger, on aurait vite abandonné l'idée selon laquelle les auteurs devraient également être représentatifs d'un genre ou /et d'une région du pays. Ce qui comptait, c'était que les histoires fussent compatibles les unes avec les autres et pussent se tisser en un tout. Mais comment aboutit-on à un seul scénario lorsqu'on en a neuf au départ ? Eichenberger explique que certaines parties ont été considérablement retravaillées au cours du développement. En tant que *Head Writers*, Krummenacher et Gassmann avaient le dernier mot, les modifications ont néanmoins généralement été consultées avec toute l'équipe. Eichenberger assure pourtant qu'ils n'ont jamais



dû faire de compromis typiquement suisse. Et des conflits ? Ça, en revanche, il y en eut bien assez – on ne parvint pas toujours à se mettre d'accord. Selon Eichenberger, les discussions les plus vives ont concerné la structure du film, puis, pendant le montage, la question des scènes à éliminer. Le premier montage a duré encore trois heures.

#### Discuter, négocier, appliquer

Le tournage se fit sur trois mois, entre septembre et décembre 2014, épisode par épisode, avec trois chefs-opérateurs (Simon Guy Fässler, Denis D. Lüthi et Gaëtan Varone). Ceux-ci s'étaient mis d'accord afin d'assurer au film un style visuel homogène. Le noyau de l'équipe – éclairage, décors, costumes, son et maquillage – resta le même sur toute la durée du projet. Ce sont les réalisateurs eux-mêmes qui firent le premier montage, avant l'entrée en jeu de Kaya Inan, qui monta la version finale du film. En principe, la direction artistique du projet fut assurée par Krummenacher et Gassmann pendant l'ensemble du processus de production, jusqu'à l'étalonnage. Bien sûr, Krummenacher reconnaît qu'ils ont parfois eu à subir des jets de critiques – les auteurs réalisateurs ont l'habitude de prendre les décisions eux-mêmes. Gassmann appelle cela quadrature du cercle : « Nous avons beaucoup négocié, nous nous sommes concertés. En dernier lieu, il s'agissait toujours de ne pas perdre de vue le film dans son ensemble. »

Le choix de travailler avec des acteurs non professionnels, à quelques exceptions près, et donc des nouveaux visages, était une priorité pour tout le monde. On voulait dans tous les cas éviter le « casting suisse habituel ».

La postproduction se fit dans le studio de 8horses, le collectif zurichois auquel appartiennent également le cameraman Simon Guy Fässler et le réalisateur Tobias Nölle. Et pour finir, une approche collective fut aussi de mise en ce qui concerne la rémunération : à 1,9 millions de francs et au vu de la complexité de sa structure de production, le film fut produit avec un budget très serré. Ceci fut possible grâce à l'équipe qui était prête à travailler contre une rémunération plus basse que la norme. Si le budget avait été basé sur les vrais chiffres, le film aurait coûté au moins un million de plus – et n'aurait selon Eichenberger jamais vu le jour. On se réjouit donc d'autant plus de voir approcher le jour de la première à Locarno – en espérant un heureux dénouement à cette expérience.

Filmpromotion by **A L I V E**  
film.ch

Plakataushang Kulturplakatstellen  
Flyerverteilung Sandwichmen Werbeaktionen



Das grösste Schweizer  
Kultur-Werbe-Netzwerk

seit  
1973

Alive Media AG Hafnerstrasse 60 8005 Zürich Telefon 044 270 80 90  
www.alive.ch

# «Nous voulions sonder une mentalité»

Comment Jan Gassmann et Michael Kruppenacher ont-ils eu l'idée de réaliser un film collectif sur la Suisse ?  
Zoom sur les discussions auxquelles le projet a donné lieu.

Par **Kathrin Halter**

8



Jan Gassmann et Michael Kruppenacher ont initié le projet collectif «Heimatland». Ils se sont rencontrés à la HFF de Munich.

Heimatland

## Qu'est-ce qui vous a donné l'idée d'initier un film collectif sur la Suisse ?

**Michael :** Nous nous sommes rencontrés à la HFF de Munich, où nous avons tous deux étudié, Jan le documentaire, moi la fiction. Nous nous entretenions régulièrement au sujet de la Suisse. Les médias allemands, nos collègues, nous tendaient souvent un miroir, on nous demandait notre avis en tant que réalisateurs sur certains projets politiques radicaux tels que l'interdiction des minarets ou l'initiative sur le renvoi. Nous nous sommes alors rendu compte qu'il serait important de nous confronter à notre pays d'origine à travers un film, et cela conjointement avec d'autres réalisateurs.

## A qui vous êtes-vous adressés ?

**Jan :** Nous avons abordé des amis actifs dans le domaine du cinéma, ou alors des réalisateurs dont nous connaissions les films. Le projet trouva vite un grand écho. Nous avons également constaté la nécessité de prendre position politiquement et de nous pencher sur notre pays. Nous avons pu réunir 30-35 idées de sujets, parmi lesquelles nous en avons ensuite sélectionné neuf avec Stefan Eichenberger et Michèle Wannaz.

## Quels furent vos critères de sélection ?

**Jan :** La notion d'introspection. Nous voulions différents personnages suisses qui permettraient de sonder une mentalité. Nous nous sommes aussi demandé ce qui pourrait fonctionner ensemble : nous ne voulions pas créer neuf courts métrages, mais quelque chose en commun.

**Michael :** Nous voulions d'un côté un bon mélange de sujets et de milieux, et de l'autre, nous étions à la recherche de quelque chose qui permettrait d'exprimer une vision commune. Ceci était important pour nous dès le début.

## Le motif de l'orage était-il donné d'entrée ?

**Michael :** Oui, en tant qu'élément externe qui donnerait une cohésion aux épisodes, qui leur servirait de moteur. En revanche, ce n'est que vers le milieu du processus que nous est venue l'idée de la fin du film. On trouve à la fin du film une allusion claire à « La barque est pleine » de Markus Imhoof, lors de la scène du passage de la frontière, quand les réfugiés juifs sont renvoyés en Allemagne nazie.

**Jan :** « La barque est pleine » raconte un chapitre sombre de l'histoire suisse. Mais apparemment, les schémas se répètent. Ce n'était pourtant pas notre intention de citer le film : nous avons examiné une centaine de postes frontière

avant de choisir, sans le remarquer, le même pont (à Diepoldsau) que celui qui figure dans « La barque est pleine ». Mais ce n'est que pendant le tournage que nous nous en sommes rendu compte.

## En tant que phénomène météo, le gros nuage au-dessus de la Suisse est purement fictionnel. Avez-vous choisi le genre apocalyptique ou catastrophe comme prétexte pour raconter le présent, la situation actuelle ?

**Jan :** Nous tenions moins au genre qu'aux personnages, qui montrent un kaléidoscope de la Suisse à travers ses différents milieux. Et bien sûr, à ce que cette situation extérieure pourrait déclencher chez ces personnages.

**Michael :** Ce que nous fictionnalisons est comme une vision d'horreur, une métaphore de ce qui pourrait arriver si la Suisse continuait sur le même chemin. C'est un pays très sûr, du moins à première vue : la fiction nous a aidé à briser cette image et permis un nouveau regard sur le pays. Donc oui : il s'agit plus de la situation actuelle que de fiction. Mais nous ne voulions pas que ce nuage vienne de l'étranger, nous voulions qu'il surgisse des montagnes, de la Suisse profonde, qu'il naisse de quelque chose qui s'y trouve depuis longtemps...





Une femme travaillant dans une compagnie d'assurances. Que reste-t-il à faire avant la fin du monde ?

**Qu'est-ce qui vous a donné le plus matière à débattre, en termes de contenu politique ?**

**Michael:** Lorsque nous avons cherché à décrypter notre position commune vis-à-vis de la Suisse, cela a donné lieu à de

longues discussions sur le sujet de l'isolement, sur le fait que la Suisse est de plus en plus isolée du point de vue politique. Ce que nous rejetons tous. Ensuite, nous avons commencé à appliquer cette idée d'isolement à nos différents personnages.

**Jan:** Nous nous sommes aussi demandé comment faire un film politique, même si c'est quelque chose qui existe déjà. Dans son épisode chaque auteur était pour ainsi dire à la recherche de sa propre Helvetia, de sa propre parabole. Le défi fut ensuite de réunir cela en un tout cohérent.

**Michael:** Nous voulions éviter de faire un film à thème, avec un épisode sur le secret bancaire, un sur la question de l'immigration, etc. Nous trouvions cela trop schématique, et peu satisfaisant vu la longueur des épisodes. Nous nous sommes donc détournés des thèmes pour nous consacrer aux personnages.



**Concernant la notion de « film de génération », vient-elle de vous ? C'est aussi un argument de vente, lorsque l'on parle de la « déclaration d'une génération ».**

**Michael :** Il est vrai que nous avons décidé de rester dans notre catégorie d'âge, c'est-à-dire entre la fin de la vingtaine et la mi-trentaine. Et nous nous sommes rendu compte que les personnes talentueuses et intéressantes sont bien plus nombreuses que nous ne l'avions imaginé – nous aurions facilement pu interpellé plus que 35 personnes. Le projet a intensifié les contacts entre les réalisateurs de notre génération – sans vouloir abuser du terme. Ce fut déjà un effet secondaire agréable.

**Jan :** Mais nous n'avons pas signé de manifeste!

**Seriez-vous prêts à vous relancer dans un projet collectif d'une telle envergure, ou cela représente-t-il un effort trop important ?**

**Michael :** Je ne me relancerais pas tout de suite... Mais dans l'ensemble ce fut une très belle et très enrichissante expérience. Notamment parce que le projet a donné lieu à des rencontres. Il

a aussi permis à des choses de voir le jour, qui ne ne l'auraient peut-être pas pu si tout avait été écrit de la même plume. Ce qui fut plus éprouvant, c'est qu'il fallut faire preuve de beaucoup de compétences démocratiques, il a fallu produire quantité de mails et de coups de fil pour discuter de petits problèmes que l'on résoudrait normalement seul.

**Il n'est indiqué nulle part quel auteur a réalisé quel épisode. Est-ce que cela fait partie de la philosophie du film collectif ?**

**Michael :** Nous avons beaucoup lutté pour que les épisodes se fondent en un tout. Ce fut difficile. Nous n'avons donc pas voulu remorceler le film a posteriori. Le film est ainsi une réalisation de nous tous.

**Jan :** On finira bien entendu par apprendre d'une façon ou d'une autre qui est l'auteur de quel épisode. Mais le débat que nous aimerions initier doit partir du film dans son ensemble. Un film collectif ne doit pas devenir le *showreel* de dix réalisateurs différents. Nous nous sommes tous soumis à ce principe.



Des fans de football bernois, avant ce qui pourrait être leur dernier match.

FILMPROMOTION.CH

Publicité pour films, cinémas et aux festivals

Affichage culturel sur panneaux, cadres et intérieur. Distribution de flyers très ciblée dans plus de 2'000 cafés, bistrotts, magasins. Publicité efficace sur set de table serviette, et sur rond-de-bière.



propaganda



diffusion nationale  
délais brefs  
sympathique



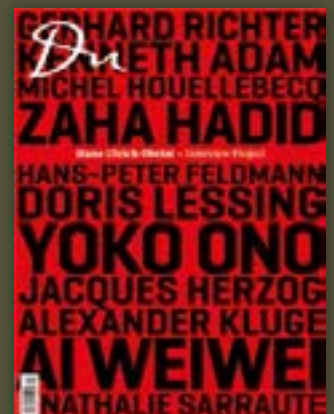
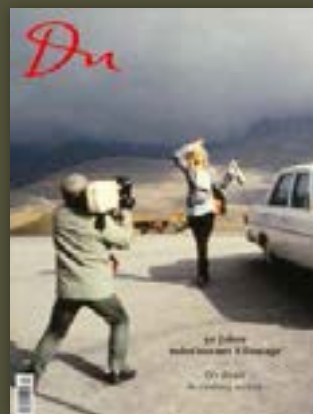
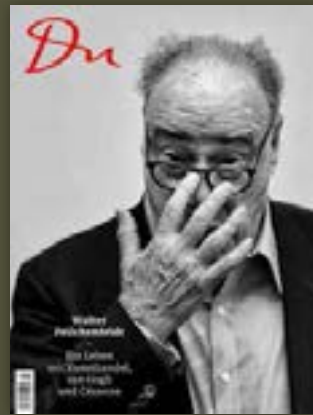

www.filmpromotion.ch Téléphone 044 404 20 20

# Du

Die Zeitschrift der Kultur

Seit 70 Jahren das Beste  
aus Literatur, Kunst,  
Musik, Fotografie, Film,  
Architektur, Design  
und Gesellschaft.

Jetzt abonnieren und keine Ausgabe verpassen:  
abo@du-magazin.com +41 71 272 71 80 www.du-magazin.com



# Pensée magique

Après être parvenu à faire rire et à étonner la Piazza il y a deux ans avec « Les grandes ondes (à l'ouest) », Lionel Baier revient cette année, nous faire rire de la mort, avec « La vanité ». Portrait d'un réalisateur qui n'a pas peur de rêver.

Par **Winnie Covo**



Avec « La vanité » c'est la deuxième fois que Lionel Baier fait tourner Patrick Lapp, ici, aux côtés de l'actrice espagnole Carmen Maura.

Lionel Baier, est né en 1976 à Lausanne. Le cinéma fait très rapidement partie de sa vie. La télévision tout d'abord, puis les petites salles régionales et leurs films à grand spectacle ou comédies populaires, qu'il apprécie particulièrement. L'autre cinéma, celui dont on parlait dans les journaux, il le cherche dans les livres, les monographies d'auteur et les scénarios. A 9 ans, il découvre « Complot de famille » d'Alfred Hitchcock, et comprend, en voyant le réalisateur apparaître à l'écran, que c'est « ce gros monsieur qui organise le récit ». Jusque-là, il a toujours eu l'impression que les acteurs décidaient du cours de l'histoire. Il sait maintenant ce qu'il fera quand il sera

grand. Il racontera des histoires et les « organisera ».

Raconter des histoires, en pensant, avec une naïveté évidente due à son âge : ce ne doit pas être beaucoup plus compliqué que de devenir cafetier restaurateur, ou ferblantier ? A 12 ans, il commence donc à tourner des films, l'après-midi avec ses amis. Le plaisir est immédiat. « La petite manigance, le petit machin qu'on organise », le passionne. A 15 ans, il est engagé au cinéma Rex d'Aubonne. D'abord placeur, puis, opérateur projectionniste, « pour pouvoir toucher la pellicule » et enfin programmeur. « C'était un peu de la pensée magique : plus je me rapproche du cinéma, ne serait-ce même

que du bâtiment, plus j'aurai des chances d'en faire. » Il fait venir des cinéastes suisses afin qu'ils présentent leurs films. Il leur écrit, leur expose sa motivation, ses impressions. C'est ainsi qu'il entre en contact avec Jacqueline Veuve. L'adolescent et la réalisatrice entretiennent une correspondance, elle vient dans son cinéma, lui conseille des lectures, le guide.

En 1995, il entre à l'Université de Lausanne, étudie les Lettres, l'histoire esthétique du cinéma, le français médiéval et l'italien. Un an plus tard, Jacqueline Veuve l'engage comme chercheur pour une série sur les rues de Suisse. « C'est comme ça qu'on a commencé à travail-

## DIGITAL PRODUCTION CHALLENGE II

A European Workshop for all Film Professionals

Case studies, discussion of the participants' projects

4 to 7 November 2015, in Vilnius (Lithuania)

Comparison of digital workflows, technical focuses

Application deadline: 15 September 2015

Digital distribution and archiving issues presentations

350 Euros (including 3,5-day full board accommodation)

[www.digiproductchallenge.net](http://www.digiproductchallenge.net)

Proposed by



With support of



ler ensemble, puis j'ai été assistant sur le *Journal de Rivesaltes*. J'ai fait trois films, je crois, avec elle. Depuis, nous sommes toujours resté en contact.»

### L'émancipation

Trois années passent et Lionel Baier se lance. Un court-métrage de fiction d'abord « Mignon à croquer », puis de documentaire « Jour de défilé ».

C'est en 2000 qu'il réalise son premier long-métrage « Celui au pasteur (ma vision personnelle des choses) », un documentaire sur la vie d'un ecclésiastique de campagne. Son père. « La société vaudoise, et suisse en général, était en train de basculer dans quelque chose d'autre, peut-être le XXI<sup>e</sup> siècle. Les choses qui existaient en tant que telles, la fonction de l'Etat, ou de la religion, le rapport entre le capitalisme et le protestantisme, tout était en train de se renverser dans autre chose. Et là, j'avais un point de vue particulier, celui du fils du pasteur », raconte-t-il. Après une sélection à Visions du Réel, faute de distributeur, il loue un projecteur et demande aux exploitants du cinéma Richemont, à Lausanne, le droit de projeter lui-même son film, une fois par jour, à 18h. Les spectateurs sont venus, petit à petit, et à la fin de l'été les séances étaient complètes. Cela a permis que le film existe et que Lionel Baier existe en tant que réalisateur. Il enchaîne sur un deuxième documentaire « La parade ». Pour l'un et l'autre, il est porté par Robert Boner, pour qui il travaillait en tant que régisseur et par son ami Jean-Stéphane Bron.

Si son premier film parle de son père, le deuxième traite de l'homosexualité. Une fois encore, le réalisateur décide de parler d'un monde qu'il connaît, auquel il a accès. Il se retrouve rapidement aux commandes d'un film militant, et ce presque malgré lui. Et si sa famille avait été discutée, scrutée, et débattue un an plus tôt, c'est son intimité qui attire cette



Le réalisateur vaudois est à la tête du département cinéma de l'école cantonale d'art de Lausanne depuis 2002.

fois l'attention des médias.

La naïveté du jeune garçon aux manigances est piquée au vif. Mais si la vraie vie de réalisateur est plus corsée que prévue, Lionel Baier ne perd pas l'envie et l'objectif de raconter ses histoires et surtout de le faire avec un plaisir immense.

### Double carrière

A 26 ans, il devient responsable du master en Cinéma à l'ECAL, « un hasard complet, une malhonnêteté absolue », pense-t-il alors. Il se prend au jeu, le prend comme son laboratoire. Puis, tout se met en place, la différence d'âge avec ses élèves croît. Treize ans plus tard, il est toujours là, fidèle au poste, et apprécie toujours autant l'enseignement. « Ce statut me permet de me rappeler tous les jours que le cinéma, c'est l'art des jeunes

gens et que plus l'on vieillit, plus il faut écouter ce qu'ils font ; car plus l'on vieillit, moins on est dans la plasticité que le cinéma demande. Et eux, ils y sont. Comme un vampire, j'ai besoin d'eux pour savoir comment continuer à réfléchir. »

Et puis surtout, il tient à continuer à faire des films, à raconter toutes sortes d'histoires. Il passe alors à la fiction. Sans pour autant que ce changement ait un sens particulier. Il est de ceux qui chérissent cette possibilité de passer d'un genre à l'autre et s'étonnent que ce passage à la fiction donne, à certains, l'impression d'aller toucher le Saint Graal. « C'est très présent dans la tête des Suisses, de façon très bizarre : la fiction est pour eux le vrai cinéma. Je suis très admiratif de gens comme Johan van der

# DCP

Cinema Master für Spot & Film

[www.fotografia.ch](http://www.fotografia.ch)



Lionel Baier a présenté « La vanité » en première mondiale à Cannes dans le cadre de l'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion).

Keujken, Jacqueline Veuve, ou Richard, Dindo, qui ont fait des carrières dans le documentaire. Cette espèce de passion pour la fiction, j'ai toujours trouvé cela bizarre. Encore aujourd'hui, quand on remet le Prix du cinéma suisse, le dernier prix prestigieux annoncé est celui de la fiction, alors que la Suisse est l'un des pays les plus forts en termes de documentaires. C'est comme si nous décidions de renier notre horlogerie pour défendre la fabrication de voitures de masse.»

#### La reconnaissance internationale

Vient alors « Garçon stupide ». En 2004.

Le succès est immédiat. Le film est salué par la critique, porté par ses distributeurs et suivi par le public. « *Garçon stupide*, pour moi, c'était l'envie de me confronter au marché français. Il se trouve que ça m'a ouvert plein d'autres marchés, bien sûr aux Etats-Unis, parce qu'il a été vendu un peu partout. Alors je me suis mis à penser que c'est bien de ne pas penser uniquement à la France, mais de faire des films qui vont aussi pour l'Amérique du Sud, pour l'Amérique du Nord, pour le marché de l'Est, etc. Cela m'a permis de pousser l'exigence encore plus haut, d'essayer d'aller encore plus loin. » S'en-

chainent « Comme des voleurs (à l'est) » et (2006) « Un autre homme » (2008). La carrière de Baier est définitivement lancée et installée. Il n'oublie alors pas son désir de candeur, cette envie de faire du cinéma entre amis. En 2009, Ursula Meier, Jean-Stéphane Bron, Frédéric Mermoud et lui, fondent ainsi Bande à part Films, à Lausanne. Ils se concertent sur leurs projets respectifs, s'encouragent et se soutiennent. Producteurs, ils travaillent en commun, représentent tour à tour leur réalisation. C'est un travail d'équipe dans tous les sens du terme. Baier les fera même intervenir dans « Les grandes ondes



**CLAP.CH**

L'actualité cinéma par des  
passionnés pour des passionnés

« On est souvent très seul quand on travaille dans le cinéma »



C'est dans « Low Cost », tourné intégralement avec un iPhone, qu'apparaît pour la première fois David Miller.

(à l'ouest) », en tant qu'acteurs. « On est souvent très seul quand on travaille dans le cinéma. Puis il y a l'anxiété du réalisateur, quand il écrit, quand il réalise, quand il monte. Les autres (ndlr: *ses quatre amis*) m'ont toujours servi à comprendre ce qu'ils faisaient, comment ils travaillaient. On se téléphone souvent, parfois trois fois par jour, et parfois pour ne rien dire. Il y a des raisons professionnelles, mais c'est aussi pouvoir appeler quelqu'un à 2h du matin et lui dire que ça ne va pas, que je n'arrive pas à travailler, etc. Et surtout cela

nous permet de pouvoir rire ensemble. »

Il y a deux ans, Lionel Baier fait son entrée sur la Piazza Grande avec « Les grandes ondes (à l'ouest) », également sélectionné en compétition officielle. Il se lance dans le cinéma populaire, celui qui le faisait rire, enfant. Le film séduit non seulement le public de Locarno, mais quitte nos frontières pour faire une jolie carrière française.

Il revient cette année avec « La vanité ». On y retrouve un nom: David Miller. Le personnage « condamné » à mourir


dans « Low Cost », fiction réalisée avec un iPhone, sur commande du festival de Locarno en 2010. Mais cette fois, David Miller est Patric Lapp, ou plutôt l'inverse. Lui aussi se sait mourant et fait le choix de l'euthanasie. Un film sur la mort, non. Une comédie. Un long-métrage dont on oublie très vite le sujet pour s'amouracher de ses personnages.

Il sera donc cette année encore à Locarno dans ce festival qu'il aime tout particulièrement. Un souvenir de voyage avec ses parents à 15 ans. Un voyage qui l'a poussé depuis à y retourner religieusement. « Locarno a été une école de cinéma, raconte-t-il. Pour le jeune homme que j'étais à l'époque, c'était une occasion de voir des films et de rencontrer des réalisateurs. Ce qui est possible à Locarno, mais impossible dans d'autres festivals. J'ai par exemple vu « La Belle Noiseuse » à côté de Jacques Rivette ! C'est l'un des rares endroits où on peut voir la puissance du cinéma. Comment il a façonné le XX<sup>e</sup> siècle. Malgré tout ce qu'on peut dire de la Piazza, une fois assis devant l'écran, on ressent la force impensable du cinéma. »

[www.saint-paul.ch](http://www.saint-paul.ch)

**Tout finit par une bonne impression.**

Parce que nos 97 collaborateurs  
sont absolument géniaux!



**Saint-Paul**  
Imprimerie Druckerei

Une entreprise du groupe Saint-Paul

# Un laboratoire pour les jeunes critiques de cinéma

Chaque année, dix jeunes journalistes de cinéma se perfectionnent avec l'aide de critiques professionnels. Passage en revue des origines du projet ainsi que du quotidien des jeunes critiques pendant le festival.

Par **Kathrin Halter**

Ils sont nombreux à vouloir écrire sur le cinéma. Vu la quantité de blogs qui s'y consacrent, ils sont tout aussi nombreux à le faire. Dans les médias imprimés, en revanche (éditions en ligne incluses), la situation est tout autre : des régions linguistiques toujours plus vastes couvertes par de moins en moins de journalistes. Depuis que les journaux sont touchés par des vagues successives de mesures éco-

nomiques, il est de plus en plus difficile pour les critiques débutants de s'imposer. A l'inverse, selon Christian Jungen, rédacteur culturel à la *NZZ am Sonntag* et président de l'Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC), les suppressions dans les rédactions auraient contribué à créer une pénurie de jeunes journalistes de cinéma compétents. On constaterait quasiment l'absence d'une nouvelle génération de critiques de cinéma. Les jeunes blogueurs, eux, n'auraient souvent « pas le moindre lien avec le milieu cinéphile » - Jungen faisant allusion à la fréquentation de festivals de cinéma tels que celui de Locarno.

Dans tous les cas, l'association souhaitait encourager la relève, un souci partagé par le festival de Locarno qui est à l'origine du projet de la Critics Academy.

La Critics Academy existe depuis 2011 dans le cadre de la Summer Academy du festival de Locarno. Dix jeunes critiques, dont quatre suisses et six en provenance d'autres pays, sont accompagnés et formés par des professionnels expérimentés pendant la durée du festival. Cette année, les mentors sont Florian Keller de la *WOZ*, Stéphane Gobbo de *L'Hebdo*, Ruedi Widmer, directeur de la filière presse



L'équipe de la Critics Academy en 2014. Troisième en partant de la droite, la Romande Pascaline Sordet et Walter Rohrbach tout à droite.

nomiques, il est de plus en plus difficile pour les critiques débutants de s'imposer.

A l'inverse, selon Christian Jungen, rédacteur culturel à la *NZZ am Sonntag* et président de l'Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC), les suppressions dans les rédactions auraient contribué à créer une pénurie de jeunes journalistes de cinéma compétents. On constaterait quasiment l'absence

Giulia Fazioli, coordinatrice de l'événement, déplore notamment le fait que les jeunes journalistes disposent de moins en moins de possibilités dans la presse écrite pour écrire sur les festivals. On aurait donc décidé de faire quelque chose pour pallier la crise. Elle ajoute que d'autres festivals comme Rotterdam ou Berlin proposent depuis de nombreuses années des programmes d'encouragement comparables.

culturelle à la *ZHdK*, et Stefan Gubser de la plateforme *cineman.ch*. Viennent s'y ajouter deux auteurs anglophones renommés : Eric Kohn de la plateforme américaine *Criticwire* ainsi qu'Eugene Hernandez de la Film Society du Lincoln Center de New York – contacts rendus possibles par le festival. Les participants sont sélectionnés par les mentors sur la base d'échantillons de travail. La limite



d'âge se situe autour de trente ans.

Le programme suscite un grand intérêt. Preuve qu'il répond à un besoin réel: on compte plus de 100 candidatures chaque année. Malgré la mauvaise rémunération des journalistes indépendants et le manque de places de travail, nombreux sont encore ceux à être attirés par la perspective d'écrire sur le cinéma. C'est aussi de cela qu'il s'agit dans ce projet: de dénicher dans la « sphère sans bornes des (jeunes) blogueurs » ceux qui ont vraiment du talent.

### Un travail parfois intense

A quoi ressemble le quotidien – pour autant que l'on puisse parler de quotidien – des participants suisses et de leurs mentors durant le festival? Hans Jürg Zinsli, rédacteur à la *Berner Zeitung*, et Ruedi Widmer de la ZHdK, ont participé en tant que mentors aux deux dernières éditions. Comment ont-ils vécu le travail avec les jeunes critiques? Pendant la première moitié du festival, la journée commence avec un workshop de deux heures organisé par Eric Kohn et Eugene Hernandez. On y parle entre autres des différents genres de textes et des méthodes de travail en vigueur dans le journalisme du

cinéma, ou alors d'aspects très concrets sur la manière de présenter une candidature ou d'obtenir des mandats. Ces journalistes qui ont notamment travaillé pour *Variety* ou *Screen*, des « célébrités de la branche » (Zinsli), offrent aux participants un aperçu de leur travail et leur donnent une idée du fonctionnement de l'industrie (internationale) du cinéma. A cela s'ajoutent – logiquement – des rencontres avec des réalisateurs et des participants de l'Industry Academy et de la Filmmakers Academy. Carlo Chatrian leur a lui aussi déjà parlé de son travail.

En parallèle à la partie internationale du workshop commence le travail à proprement parler: pendant une sorte de conférence de rédaction, on discute de différentes propositions thématiques et on fixe les délais. L'objectif est que les jeunes critiques s'essaient à autant de genres de textes que possible: des critiques de films, des compte rendus de conférences de presse, des entretiens, des portraits, des opinions et des commentaires. Le travail de rédaction a lieu durant la journée, et tous les articles sont relus et corrigés par les mentors. Les textes des participants suisses, au minimum une entrée de blog par jour, sont publiés – en

allemand ou en français – sur *cineman.ch*. Les autres participants écrivent en anglais pour *Criticwire* ou *Filmcomment*. Chaque participant(e) rédige donc un texte tous les deux ou trois jours.

Selon Zinsli, il régnerait une bonne ambiance parmi les jeunes et le travail serait un plaisir, malgré un emploi du temps chargé et des exigences très hautes: on travaillerait quasiment jour et nuit, comme c'est généralement le cas durant les festivals. Pour Zinsli, cela signifie notamment qu'il devait en parallèle gérer sa couverture de l'événement pour la *Berner Zeitung* – il reconnaît que dans l'ensemble ce fut un rythme quand même « plutôt lourd ».

Pour la Romande Pascaline Sordet, ce fut une bonne expérience. La jeune critique, étudiante en philosophie et journaliste à temps partiel, semble n'avoir rien perdu de sa motivation et de son enthousiasme pour la dernière édition de l'Academy, à laquelle elle a participé (ndlr: lire notre interview ci-dessous). Le Bernois Walter Rohrbach évoque lui aussi une expérience très intense, qui lui aurait également procuré beaucoup de plaisir. Il dit avoir surtout beaucoup appris sur la pratique professionnelle, ainsi que sur



**Z** hdk  
 —  
 Zürcher Hochschule der Künste  
 Zürcher Fachhochschule

# Film studieren!

**Bachelor Film  
 Grundlagenstudium  
 Master Film  
 Drehbuch  
 Regie Spielfilm  
 Realisation Dokumentarfilm  
 Kamera  
 Film Editing  
 Creative Producing**

—  
 Mehr unter: [film.zhdk.ch](http://film.zhdk.ch)

les conditions et les méthodes de travail. Lorsque l'on demande à Zinsli si les mentors sont rémunérés pour leur travail, il rit: mais non, on le fait pour le plaisir, pour pouvoir transmettre quelque chose.

Ruedi Widmer de la ZHdK, qui est de la partie depuis l'année dernière, estime lui aussi que l'école d'été est « une très bonne chose »: il y voit une véritable plate-forme pour la relève dans le domaine du journalisme du cinéma, rendant possible un dialogue exemplaire avec des personnes expérimentées. Lui aussi profiterait beaucoup de la collaboration.

### Contacts internationaux

Et comment se passe l'échange avec les anglophones? Zinsli dit que les « critics » se côtoient de toute façon beaucoup: ils se croisent dans les workshops, sont logés au même endroit (à l'auberge de jeunesse) et partagent souvent les repas. Reste que les participants, séparés par la langue, se meuvent sur deux différentes « orbites ».

Les mentors ne sont pas entièrement d'accord au sujet des partenariats anglo-

phones. Pour Christian Jungen, qui fut mentor pendant trois ans, ce serait « à la fois une bénédiction et une malédiction »: d'un côté l'Academy gagne certainement en qualité grâce à la présence de collègues renommés - Eric Kohn, « jeune star de la critique américaine », serait non seulement un excellent journaliste, mais on lui devrait aussi souvent la présence d'invités intéressants. Mais de l'autre, les Suisses seraient presque toujours dépassés lorsqu'il s'agit d'écrire en anglais.

Ruedi Widmer voit quant à lui les choses d'un autre œil: selon lui, dans un contexte médiatique globalisé, il serait nécessaire de « rechercher et de saisir » ce type d'opportunités. Quiconque s'engage aujourd'hui dans la voie du journalisme doit pouvoir écrire en anglais. Il évoque le cas de Pascaline Sordet, qui avait d'entrée de jeu l'ambition d'écrire pour *Indiewire* (ce qu'elle fit par la suite).

La collaboration avec Pardo Live fut néanmoins abandonnée il y a trois ans à cause de la nécessité de systématiquement traduire les textes en anglais. Il y avait également un conflit d'intérêts:

le festival ne voulait naturellement pas publier sur son propre site de mauvaises critiques des films en compétition. C'est alors qu'entra en jeu *cineman.ch* en tant que nouveau partenaire, pour remplacer Pardo News. C'est également une porte d'entrée plus accessible pour les journalistes débutants.

On se demande tout de même si l'Academy ne pourrait pas collaborer davantage avec des plateformes ou publications germanophones, francophones ou italophones. Tous s'en réjouiraient, à commencer par les jeunes critiques. D'ailleurs le festival réfléchit dans ce sens: selon Giulia Fazioli, on pourrait également s'imaginer étendre l'offre à d'autres langues et donc à d'autres régions linguistiques, notamment hispanophones.

## Témoignage d'une jeune critique

Pascaline Sordet fait partie des dix jeunes critiques de cinéma qui ont participé à la dernière édition de la Critics Academy. Nous lui avons demandé de nous faire part de son expérience.

Par **Kathrin Halter**

L'ambiance entre les « critics » et leurs mentors était « chouette », raconte Pascaline Sordet. On aurait passé beaucoup de temps ensemble, aussi pendant les repas ou le soir. Au ton de sa voix, on comprend vite que la Critics Academy n'a rien d'une villégiature enrichie de projections de films avec vue sur le lac. La jeune Romande de 27 ans parle de son expérience de l'année dernière d'une voix vive et réfléchie, laissant poindre sa motivation et son ambition.

Sordet évoque ses discussions avec Stéphane Gobbo, rédacteur culturel de *L'Hebdo* et son principal mentor, qui lui auraient été d'un grand apport. Elle aurait beaucoup appris de lui sur les modalités de travail dans le journalisme (du cinéma), sur le travail au sein d'une rédaction ou sur la position des critiques au sein de la branche. Elle trouve également enrichissant d'avoir eu la possibilité de comparer les méthodes de travail de critiques « internationaux » comme Eric Kohn d'*Indiewire* ou des rédacteurs de la revue professionnelle *Variety*. Elle a été

frappée par le ton direct, énergique des textes de Kohn, et par son approche libre et décontractée des sujets cinématographiques. Elle aurait l'impression que les critiques anglophones se prennent moins au sérieux que leurs homologues francophones, et que leurs textes sont plus personnels. Les rencontres avec les Press Agents, éditeurs et rédacteurs – internationaux – ainsi que les programmeurs de festivals, distributeurs et autres participants de la Summer Academy auraient aussi été d'un grand intérêt.

### Une expérience motivante

En ce qui concerne la rédaction proprement dite, exécutée sous le regard critique des mentors, Sordet en a peut-être moins appris que d'autres. En effet, avant de participer à l'Academy, elle avait déjà terminé une formation journalistique (au Centre romand de formation des journalistes à Lausanne) et comptait même une certaine expérience dans la rédaction (journalisme d'actualité pour *Le Matin*, critique de cinéma pour le *Pour-cent cultu-*

*rel Migros* ainsi que pour *Profile*). Avant cela, elle avait suivi une formation de réalisatrice à la HEAD. Locarno lui apportait néanmoins la possibilité de s'essayer à de nouveaux genres de textes, comme des compte rendus de conférences de presse, ou deux articles en anglais pour *Indiewire*. Sa participation à l'Academy l'a-t-elle concrètement aidé à trouver des mandats, ou apporté une meilleure perspective en tant que journaliste? Et sait-elle si c'est vraiment ce qu'elle veut?

Elle nous confie que cette expérience lui aurait permis de s'assurer de son désir

### Studio pour casting

beni.ch  
Heinrichstr. 177 8005 Zürich  
beni@beni.ch | 044 271 20 77

<b>Prix de location</b>		
demi-journée	CHF	300.-
toute la journée	CHF	400.-
6 jours	CHF	2'000.-
Tout les prix exkl. TVA		

et de sa compétence à travailler en tant que journaliste. Après sa participation à l'Academy, Sordet a entrepris de nouvelles études en philosophie – il ne lui reste donc plus qu'environ un jour par semaine pour son activité de rédactrice indépendante. Plus tard, elle aimerait travailler comme journaliste freelance tout en se « diversifiant », comme elle dit, par exemple en tant que rédactrice pour des festivals.

Elle ne se fait cependant pas d'illusions : en Suisse romande, les postes pour écrire sur le cinéma sont rares, et la couverture est assurée par une poignée de rédacteurs.

Elle dit aussi avoir remarqué que la plupart des critiques sont des hommes d'une cinquantaine d'années – en tout cas en Suisse romande, il n'y aurait que très peu de femmes. Toujours est-il qu'elle écrit désormais régulièrement pour *cineman.ch*, même s'il ne s'agit que de textes plutôt courts (Stefan Gubser, rédacteur en chef de *cineman.ch* jusqu'en juin 2015, est un des mentors de l'Academy). C'est ainsi que nous en arrivons à parler d'une possible amélioration à l'Academy : il serait utile pour les jeunes critiques d'y rencontrer davantage de rédacteurs suisses.

#### LA SUMMER ACADEMY

La Locarno Summer Academy fut fondée en 2010. Les cinq programmes proposés par ce projet de formation du festival de Locarno, dont l'objectif est « d'aider et de développer les talents émergents », s'adressent aux jeunes réalisateurs, techniciens, étudiants et critiques de cinéma.

A côté de l'Industry Academy et de la Critics Academy, on trouve également la Filmmakers Academy, dont les deux dernières éditions ont vu la participation entre autres de Werner Herzog, Abel Ferrara, Agnès Varda ou Aleksandr Sokurov. La Documentary Summer School, qui s'adresse à vingt étudiants en cinéma et communication, est organisée conjointement par l'Università della Svizzera italiana (USI) et le Festival del film Locarno, en collaboration avec la Semaine de la critique. L'année 2015 verra en outre la 56<sup>ème</sup> édition de Cinema&Gioventù, un projet du Département de l'éducation de la culture et du sport (DECS) du canton du Tessin et organisé par Castellinaria, le festival international de cinéma jeune public de Bellinzona. En tout, 33 lycéens et étudiants des écoles professionnelles et des universités de Suisse et du nord de l'Italie pourront y rencontrer des réalisateurs, des acteurs et d'autres professionnels du secteur.

Le principal sponsor de la Summer Academy est la Fondation Ernst Göhner. L'initiative est également financée par l'OFC : l'Industry Academy est soutenue dans le cadre des mesures compensatoires MEDIA, et la Critics Academy à travers la section de la culture numérique. (Filmfestival Locarno/kah)



# Quand la relève de l'industrie se rencontre

Pour la deuxième année consécutive, neuf jeunes professionnels du cinéma seront réunis cet été pour partager leurs expériences dans le cadre de la Locarno Industry Academy. Retour sur la première édition.

Par **Winnie Covo**



En 2014, les neuf jeunes professionnels de l'industrie ont été les tout premiers participants au projet.

La Locarno Industry Academy a été lancée pour la première fois l'an dernier avec le soutien de l'Office fédéral de la culture. L'idée était alors de proposer à neuf jeunes professionnels du cinéma venus du monde entier et issus du milieu de la vente, du marketing, de la distribution ainsi qu'aux jeunes exploitants de se rencontrer et de travailler ensemble. Durant trois jours d'activités intensives, les participants ont ainsi pu discuter, échanger, effectuer des travaux de groupe et études de cas et participer à différents événements de networking dans le cadre des Industry Days du festival de Locarno. Ils ont également été guidés par des professionnels plus aguerris lors de débats et discussions.

Yves Blösche, responsable pour la Suisse romande auprès de Filmcoopi, est l'un des trois Suisses à avoir pris part à l'Industry Academy l'an dernier. Après des études d'économie et une expérience

dans le marketing, il rejoint Filmcoopi en 2010. « La Locarno Industry a été pour moi une expérience totalement innovante qui m'a ouvert à de nouveaux horizons. Nous nous sommes retrouvés entre jeunes avec un but commun et une même vision du futur. » Le jeune homme de 30 ans a donc pleinement su profiter de l'opportunité qui lui a été offerte par Nadia Dresti, responsable des « Industry Days » du festival. « Deux éléments m'ont particulièrement séduit, poursuit-il : d'un côté, ce genre de rencontre renforce forcément votre réseau, et de l'autre, ces trois jours m'ont été très utiles pour appréhender le mode de fonctionnement des autres « métiers » et comprendre leurs intérêts. Nous avons pu parler de stratégies de promotions et cela m'a aidé à assimiler le point de vue des vendeurs, des producteurs, ainsi que des exploitants, et inversement. »

Tout au long de ces trois jours marathon, Yves Blösche explique qu'il n'a que

très peu été question de subventions ou de mesures économiques, c'est avant tout le travail et la méthode de chacun qui étaient au cœur des discussions.

## Echanges internationaux

L'an dernier, étaient présents des jeunes professionnels venus du Danemark, de Belgique, d'Espagne, d'Angleterre et de France, l'occasion pour Yves Blösche de leur exposer les spécificités du marché helvétique... « Nous (ndlr : Meryl Moser de Cinerive, Frédérick Herren de Cinepel et lui même) avons pu leur expliquer les enjeux propres à notre pays, à savoir que nous ne sortons que très rarement un film au même moment dans les trois régions linguistiques, que nos stratégies de communication ne sont pas les mêmes selon où l'on se trouve et tous ces éléments dont ils n'avaient pas forcément conscience. »

Les neuf premiers participants sont

*« Nous nous sommes retrouvés entre jeunes, avec un but commun et une même vision du futur »*

depuis restés en contact et tentent de prolonger la collaboration formée à Locarno. C'est une nouvelle génération qui arrive et l'on ne peut que se réjouir que ceux-ci fassent concorder leurs activités.

### Deux générations

Une nouvelle génération donc qui a pu rencontrer ses « aînés ». A la question de savoir s'il y a eu des différends générationnels, Yves Blösche répond qu'il ne faut pas voir cela comme une opposition entre deux époques, mais plutôt une différence de mentalité globale. « Chez les jeunes comme chez les autres les avis sont partagés pour ce qui est, par exemple, de la

libéralisation du marché du film », même si bien entendu ses congénères et lui partagent plus facilement une vision similaire et sont peut-être plus ouverts à la nouveauté, note-t-il encore.

Cette année, la Locarno Industry Academy aura lieu du 5 au 12 août 2015 et sera gérée et animée par Marion Klotz, qui a rejoint l'équipe du festival en 2014. « Nous avons rarement au cours de notre carrière le temps d'échanger et de penser ensemble l'avenir de nos métiers. Avec l'Industry Academy, nous souhaitons offrir aux jeunes générations une véritable interaction et une compréhension approfondie de tous les métiers du secteur et leur enjeu », explique la

responsable. Quant aux participants, se retrouveront cet été, Emmanuel Pisarra (Doc & Film International, France), Octavia Peyrou (EastWest Filmdistribution GmbH, Autriche), Alice Riva (Sputnik Cinema, Suisse), Ajandok Gyenis (Mozinet Ltd, Hongrie), Zofia Horszczaruk (New Europe Film Sales, Pologne), Annamaria Scaramella (Margenes, Espagne), Kevin Chan (Soda Pictures, Royaume-Uni), Leonardo Cordero (ND Mantarraya, Mexique), Gianluca Izzo (Praesens-Film AG, Suisse), Harry Silverlock (Alphapanda, Allemagne), Clara Leonet – auditor (Europa Distribution).



[www.vfa-fpa.ch](http://www.vfa-fpa.ch)

Associations fondatrices:  
ARF/FDS FTB/ASITIS GARP  
GSFA/STFG IG SFA SFP SMECA  
SFV/ASDF SSFV VPS/ASP

vfa fpa  
vorsorgestiftung film und audiovision  
fondation de prévoyance film et audiovision

# Le nouveau portail du cinéma suisse

Rendez-vous le 8 août pour découvrir notre nouveau site Web: «cinebulletin.ch». De quoi celui-ci est-il fait exactement et comment en sommes-nous arrivés là? Explications.

Par **Winnie Covo**

Le site *cinébulletin.ch*, qui sera formellement dévoilé le 8 août prochain, est le portail d'information de la branche, portail du cinéma suisse. Prolongement de votre revue "Cinébulletin", *cinebulletin.ch* souhaite apporter une source d'information supplémentaire à ses abonnés ainsi qu'à quiconque aurait de l'intérêt pour le cinéma suisse.

L'idée de créer un site Web et de faire entrer «Cinébulletin» dans l'ère du numérique, portée à l'origine par Emmanuel Cuénod et Nina Scheu dès 2010 puis mise à exécution par la rédaction en chef actuelle, entend également donner de l'ampleur à la revue papier. En effet, en faisant de notre site Web un lieu d'information en continu, cela nous permettra d'étoffer le contenu du magazine.

Vous pouvez donc désormais consulter le numéro actuel\* de «Cinébulletin», ainsi que nos 40 ans d'archives (en consultation ou en téléchargement) et

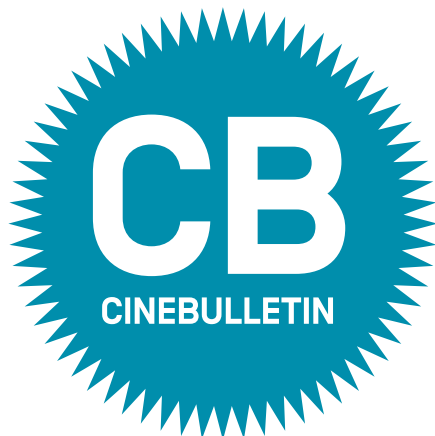
les communications et encouragements communiqués par nos membres; les tableaux du box-office suisse en Suisse, celui des films étrangers en Suisse, de même que le box-office des films suisses à l'étranger, chaque trimestre, grâce à la collaboration de Swiss Films. Se retrouvent de plus la liste de tous les festivals de cinéma qui ont lieu en Suisse, triés en fonction du calendrier annuel, et celle des films en production.

Grâce à un partenariat passé avec *CH.Film* et Cinéman, vous pouvez retrouver toutes les sorties des films suisses en Suisse, les synopsis et informations relatives aux équipes de tournage, les photos des films et bandes-annonces, ainsi que les horaires des films en salle quel que soit l'endroit où vous vous trouvez. Ces informations seront disponibles dès le mois de septembre, par le biais d'un lien figurant sur notre site et qui vous redirigera sur le site *CH.Film*.

A tout cela s'ajoute un flux d'informations en continu de nouvelles concernant la branche: des informations sur les personnalités qui font le cinéma suisse, sur la vie et le parcours des productions suisses, en Suisse et à l'étranger, sur les enjeux et annonces politiques, ainsi que surtout ce qui a trait de près ou de loin au cinéma suisse. Enfin, vous pourrez découvrir un tout nouveau portail emploi, ouvert à tous, centralisant l'ensemble des offres de la branche.

En espérant vous voir nombreux lors de notre présentation à Locarno, nous tenons à remercier vivement l'Office fédéral de la culture pour son soutien depuis le début de l'aventure, la Loterie Romande pour sa confiance, ainsi que la Cinémathèque pour sa précieuse mise à disposition des archives de «Cinébulletin».

\* espace réservé à nos abonnés.



40 ANS

VENEZ CELEBRER AVEC NOUS LES 40 ANS DE CINEBULLETIN

SAMEDI 8 AOÛT 2015, 11H  
TEATRO PARAVENTO LOCARNO

**PRESENTATION DU NOUVEAU SITE WEB**  
Winnie Covo, Corédactrice en chef  
Lucie Bader, Directrice de publication

**TABLE RONDE**  
«Promotion de l'investissement dans la cinématographie en Suisse (PiCS) dans le cadre du Message culture – un nouvel encouragement pour quels films?»

Intervenants:

**Matthias Aebischer**, Conseiller national et Président de Cinésuisse

**Richard Grell**, Cinégrell GmbH, Zurich  
**Adriano Kestenholz**, Président AFAT, Ligornetto  
**Ivo Kummer**, Responsable de la section Cinéma, Office fédéral de la culture, Berne  
**Francine Lusser**, Tipi'mages Productions Sàrl, Genève  
**Gérard Ruey**, CAB Productions SA, Chavannes-près-Renens  
**Michael Steiger**, C-Films AG, Zurich et Berne

Modération:  
Thomas Tribolet, Président de Cinébulletin

Un apéritif vous sera offert pour clôturer notre événement. **Nous nous réjouissons de vous y retrouver!**

Avec le soutien amical de

**sujssimage**

**SSA** société suisse des auteurs

**SWISS PERFORM**

Les comédiens professionnels suisses francophones online

**www.comedien.ch**

info@comedien.ch



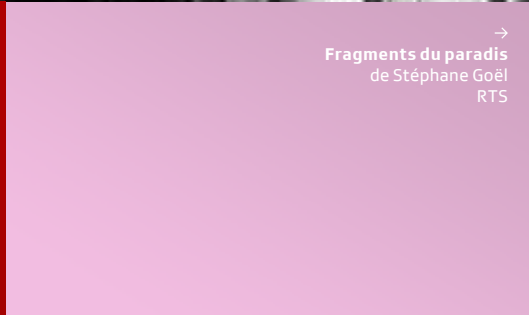
↑  
**La rivière sous la langue**  
 de Carmen Jaquier  
 RTS



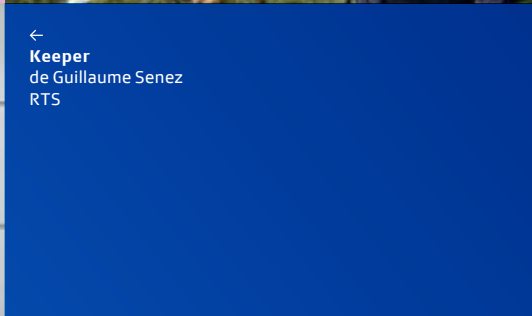
←  
**Als die Sonne vom Himmel fiel**  
 von Aya Domenig  
 SRF



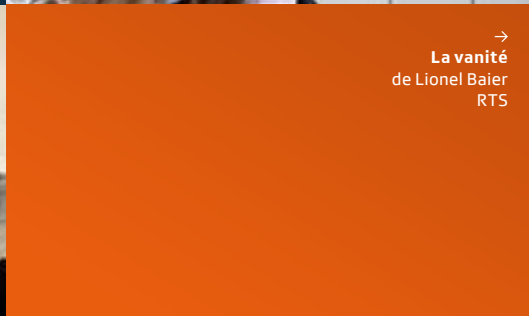
↓  
**D'ombres et d'ailes**  
 d'Eleonora Marinoni et Elice Meng  
 RTS



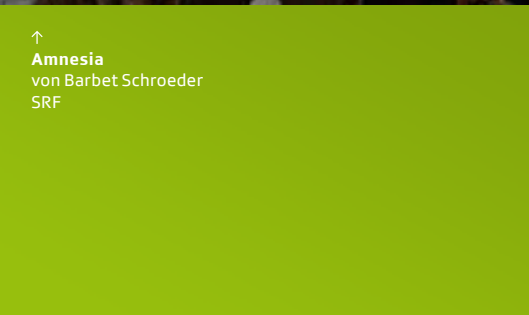
→  
**Fragments du paradis**  
 de Stéphane Goël  
 RTS



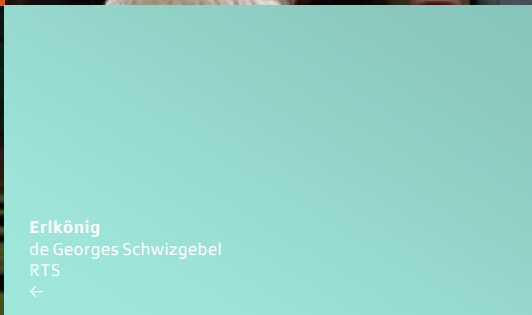
←  
**Keeper**  
 de Guillaume Senez  
 RTS



→  
**La vanité**  
 de Lionel Baier  
 RTS



↑  
**Amnesia**  
 von Barbet Schroeder  
 SRF



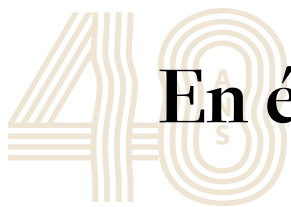
←  
**Erlkönig**  
 de Georges Schwizgebel  
 RTS



Per una cinematografia svizzera di successo  
 Per ina cinematografia da success en Svizra  
 Pour le succès de la création cinématographique suisse  
 Für ein erfolgreiches Filmschaffen in der Schweiz

[www.srgssr.ch](http://www.srgssr.ch)





# En équilibre au sommet du cinéma

Fragments d'un ancien responsable de « Cinébulletin »

Par **Walter Ruggle**



Walter Ruggle (2<sup>e</sup> à g.) était rédacteur en chef de « Cinébulletin » de 1983 à 1985. Ici, dans les années 1980 dans l'ancien Film Institute, à Berne, avec entre autres Fred Zaugg (3<sup>e</sup> à g.).

A l'occasion de ses 40 ans, la rédaction de « Cinébulletin » invite ses anciens à témoigner de leur époque. J'ai pour ma part démissionné il y a exactement 30 ans, car sur la base de mon expérience de deux ans en tant que rédacteur, j'estimais qu'il était impossible de maintenir la revue sous sa forme existante. Et comme je jugeais particulièrement importante l'existence d'une plateforme médiatique consacrée à la branche cinématographique, je présentai un concept détaillant deux solutions possibles. Ceci donna lieu à une séance extraordinaire du comité de rédaction à la Zunfthaus zur Saffran, à Zurich. Chaque hôte de cet édifice historique, selon sa propre déclaration, « fait partie d'une histoire ».

« Ce serait bien si c'était quelque chose de politique », me dit-on en me demandant de contribuer au présent numéro, avant d'ajouter qu'avec moi, c'est de toute façon toujours politique. Je le prends comme un compliment, en un temps où « politique » est considéré comme un terme péjoratif, discrédité par ceux qui affirment particulièrement haut et fort se soucier du bien de la Suisse. Quand j'y pense, ce sont ces mêmes cercles qui se plaisent aussi à utiliser de manière péjorative le mot « culturel ». Alors que le politique pourrait être quelque chose de joyeux et de haut en couleur, tout comme le culturel, d'ailleurs. Tous deux se nourrissent de l'échange et de la perception de la diversité. Individuellement, cela mène à de nouvelles connaissances, collectivement, cela nous permet d'avancer.

Je fus rédacteur en chef de « Cinébulletin » entre 1983 et 1985, sous la houlette du « Centre suisse du cinéma » (aujourd'hui « Swiss Films »), où l'on avait fait de la silhouette du Cervin le symbole du cinéma suisse. Pendant l'année orwellienne 1984, j'en fus amené, dans le cadre d'une sorte de bilan intermédiaire, à m'exprimer sur la situation de la revue : « On dote un organe d'un poste à 30% tout en attendant un engagement à plein temps. On parle de liberté rédactionnelle, que l'on ne garantit que pour autant qu'elle ne sorte pas du propre champ de vision, et seulement tant qu'elle ne s'en prend qu'aux propres ennemis – occasion qui vaut au rédacteur de chaleureux remerciements. »

Ce fut le premier poste fixe de rédacteur pour un journaliste indépendant qui écrivait pour différents médias depuis la fin des années 1970. Je savais que ce ne serait pas une promenade de santé, mais je n'avais pas attendu un tel tour d'équilibre. Avant moi, c'est un trio infernal qui avait osé l'excursion, en plaçant la barre bien haut : le journaliste Fritz Hirzel, le réalisateur Georg Janett et le syndicaliste Jim Sailer. Ceux-ci affectionnaient la dialectique et avaient imaginé qu'il serait facile, dans le domaine de la culture, de poser des questions – ou de remettre en question.

Durant mon mandat d'équilibriste sur le Cervin du cinéma suisse, à Berne, on vit démissionner à moins de six mois d'écart le chef de la section cinéma ainsi que son principal collaborateur. Ils estimaient

que la situation qui prévalait à l'OFC à l'époque paralysait la créativité. Les techniciens du cinéma firent une apparition digne des Oscars lors des Journées de Soleure afin d'attirer l'attention sur la précarité de leur situation. On discuta de la nouvelle nécessité de procéder à une sélection des œuvres présentées à Soleure, afin d'éviter le tout et le n'importe quoi. Et il y avait de l'orage dans l'air au Centre suisse du cinéma, parce que son chef emportait pour sa randonnée une grande quantité de papier, alors qu'en montagne, il est préférable de ne pas trop se charger. Un producteur, sympathique en soi, achetait un immeuble à la Josefstrasse à Zurich, occupé jusque-là par des organisations actives dans le domaine du cinéma comme le Filmkollektiv, la Filmcooperative et le Filmtechnikerverband, mettant tout le monde à la rue afin de pouvoir réaliser justement là-bas son idée d'un « Filmhaus ». En Suisse romande, on inaugurait la succursale du Centre suisse du cinéma, et à Zurich, on s'engageait pour un cinéma communal. Même « Cinébulletin » récoltait des signatures, parce que la nécessité du Filmpodium était aussi évidente pour tous que la nécessité d'une augmentation des moyens alloués au cinéma.

Les agressions, comme celle d'un réalisateur d'un certain âge qui se plaignait qu'un collègue plus jeune puisse s'exprimer dans « Cinébulletin » au sujet des films présentés à Soleure, faisaient partie du quotidien de la rédaction. Et elles occupaient des dizaines de personnes,



CB

CB

CB

SOCS EN VOGUE  
Vendredi 10 juin  
Humour et style, entre  
une Einweiligung von Judith  
Katzmann und Perle von J. J. J.

# CB

CINEBULLETIN.CH

AGENDA, COCKTAILS,  
EVENTS

PROGRAMME  
MEDIA

CB

LES JEAN'S ACTIFS

AGENDA, COCKTAILS, PROGRAMME



La dernière édition de « Cinébulletin » portée par Walter Ruggie parue en juillet 1985 pour le Festival du film de Locarno, où Fredi Murer a remporté le Léopard d'or pour « L'âme-sœur »

parce que ces réactions étaient toutes transmises en copie aux différentes associations, secrétariats et autres membres de commissions. Il régnait un profond besoin de communiquer, et apparemment, on imaginait pouvoir ainsi encercler et neutraliser un faiseur de revue. Il faut savoir qu'à une époque où l'on fonctionnait sans Internet et sans ordinateurs, cela représentait un travail considérable, parce que « cc » signifiait encore réellement « carbon copy », ou alors un saut dans le magasin de photocopie. Mais on observait déjà à l'époque ce phénomène qu'en tant que distributeur, je vis désor-

mais depuis une nouvelle perspective: les jaloux sont nombreux à paître au pied du Cervin.

Une scène telle que la scène cinématographique se compose de nombreuses coteries qui toutes aspirent à atteindre le sommet. Mais comme elles finissent souvent par se prendre les pieds dans leurs propres ficelles, en fin de compte le travail auprès de la revue pouvait se faire dans une étonnante liberté. Du moment que l'on comprend qu'on ne peut de toute façon pas plaire à tout le monde, on commence à prendre plaisir à la besogne. En feuilletant, avec un amusement crois-

sant, les numéros des années 1980, je tombe sur ma définition d'« un organe qui doit en permanence contenter tout le monde sans pouvoir toujours plaire à tout le monde, car ce que certains considèrent comme juste est très déplaisant pour d'autres ». Et j'ai devant moi des numéros qui me paraissent vertigineux et à la vue desquels je me dis que j'aurais pu faire mieux, du point de vue du contenu aussi bien que de la forme.

Que « Cinébulletin » atteigne 40 ans n'est pas quelque chose qui allait de soi. La branche cinématographique peut être fière d'être parvenue à établir cette plate-



Internationaler Frühschoppen © NDR 1953

**Dimanche  
9 août 2015  
11-14 h**

**Caffé Festival  
Viale Balli 2  
Locarno**

**ssf**v

syndicat suisse film et vidéo  
schweizer syndikat film und video  
sindacato svizzero film e video  
swiss union film and video

forme au fil des ans, d'avoir pu s'offrir ce luxe, malgré quantité de soubresauts. Si la revue n'existait pas, il faudrait l'inventer – parce qu'au sein d'une branche, l'échange d'informations et le partage d'idées sont essentiels. Lorsqu'on feuillette aujourd'hui les anciens numéros, ce sont aussi des archives du cinéma suisse que l'on parcourt. Des archives qui comportent une quantité impressionnante de matière première documentant une excursion à travers les années.

Parce que ce texte apparaît dans le numéro consacré au festival de Locarno 2015, je me permets de citer à titre d'illustration David Streiff, le directeur du festival en 1983, qui dans son aperçu du festival écrivait au sujet de la salle Morettina comme d'un « provisoire souvent décrié mais entre temps parfaitement fonctionnel ». On laissera lentement fondre sur la langue les mots « entre temps » et « provisoire » en attendant sous le soleil battant que s'ouvrent les portes de l'ancienne salle de sport transformée en cinéma. Il faut dire que ça a quelque chose de rassurant de voir que le provisoire peut sans problème durer plus de trente ans.

Mon dernier numéro parut en 1985 à l'occasion du festival de Locarno. Sur la couverture, un fils de paysan embrassait son père. Cette année là, « L'âme sœur » de Fredi Murer gagnait le Léopard d'or et posait un jalon important pour le cinéma suisse. Zurichois de naissance, avec une jeunesse passée dans le quartier du « Kreis Cheib », je semblais prédestiné à prendre au sérieux le fédéralisme. En tout cas pendant mes deux années à la revue, ce ne sont pas moins de trois cantons qui figurèrent sur l'entête de la rédaction, à commencer par une boîte postale à Baden/AG, puis le Sonnenhof à Kammerrohr/SO, pour terminer avec la Alte Dorfstrasse à Niederweningen/ZH.

Epilogue en 1998 : depuis longtemps rédacteur d'un grand quotidien et donc observateur extérieur, je tentai pour la 241<sup>ème</sup> fois une opération de sauvetage de « Cinébulletin », suggérant de le transformer en une revue consacrée au cinéma indépendant comportant un encart spécialisé destiné aux professionnels. L'idée fut bien accueillie, et donc développée – avant d'être victime d'une intrigue typique pour le secteur. On parvint néanmoins à obtenir de nouvelles garanties sur l'indépendance des responsables, ce qui était visiblement censé faciliter la besogne des rédacteurs. Donc tout de bon à « Cinébulletin » et à sa coterie actuelle – les sommets résisteront à tous les assauts.

## Renaissance du Cinéma Suisse



**Première mondiale du film restauré avec musique live de Ben Jeger**

Jeu 12. Nov. 20h. Cinéma Capitol, Lausanne.

Vend 13. Nov. 20h. Kino REX, Berne.

"A comedy of white voodoo during a fantastic voyage in the dark heart of Europe."  
- Hoberman, Village Voice

"Eine zauberhafte Dreiecksgeschichte ist Märchen und Alptraum zugleich."  
- Der Spiegel

"Una bellissima ricerca dell'innocenza magica del cinema perduto."  
- Alberto Farassino, La Repubblica

## L'Histoire de la Nuit



### AARAUER KUNSTHAUS

Exposition et projection de la version restaurée dès le 29. Août 2015.

"Der Nacht-Film-Klassiker!"  
- Hans C. Blumenberg, Die Zeit

"C'est un des plus beaux films vus à Berlin... grains gros comme des flocons de neige."  
- Serge Daney, Cahiers du Cinéma

### Le maître et Max



"Un essai cinématographique absolument passionnant, très poétique et extrêmement original: un poème évocateur, ensorcelant avec des images de toute beauté – une rencontre absolument superbe entre deux réalisateurs, avec une science du montage qui est extraordinaire: Marcel Derek Ramsay fait des rimes visuels, des rimes sonores – «Der Meister und Max» est un pur objet de cinéma, magnifique!"  
- Sandrine Marques, Le Monde

Presented by  
**CINEMA  
COPAIN  
GROUP**

Marcel Ramsay  
info@cinemacopain.com  
clemens@klopfenstein.net

■ **Berner  
Filmförderung**

■ **Pro cinéma  
Berne**

gesprochene Beiträge  
1. und 2. Quartal 2015  
subventions accordées  
1e et 2ème trimestre 2015

		CHF
	Total / total	<u>1'266'210</u>
Projekte / projets	Gesuchstellende / requérants	
<b>Entwicklung / développement</b>		
Kinodokumentarfilm <b>Blue Note</b> von Sophie Huber, Bern	Mira Film, Zürich	25'000
Spielfilm <b>Das Mädchen und die Spinne</b> von Ramon und Silvan Zürcher	Ramon Zürcher, Aarberg BE	20'000
Dokumentarfilm <b>Aufmacher</b> von Dieter Fahrler	Balzi&Fahrer GmbH, Bern	30'000
Spielfilm <b>Mixtape</b> von Julien Bouissoux und Lionel Zürcher	Julien Bouissoux, Bern	25'000
Kinodokumentarfilm <b>Free Energy</b> von Urs Frey	Contrast Film, Bern	25'000
<b>Produktion / production</b>		
Kinospielfilm <b>Garten Afrika</b> von Martin Guggisberg	Tipi'mages, Genf	200'000
Kinodokumentarfilm <b>Social Freezing</b> von Barbara Burger, Bern	Fair&Ugly, Bern	160'000
Kinodokumentarfilm <b>Dürrenmatt Stoff</b> von Sabine Gisiger	Das Kollektiv, Zürich	40'000
<b>Das kalte Herz</b> - ein vergessener Stummfilm kommt auf die grosse Leinwand	Raff Fluri, Burgdorf BE	10'000
Kinodokumentarfilm <b>Katharina &amp; Freddy</b> von Wilfried Meichtry	DOKLAB GmbH, Bern	200'000
Kinodokumentarfilm <b>Hard Road Home</b> von Luc Schaedler	Recycled TV, Bern	66'000
Kinodokumentarfilm <b>Das Mädchen vom Änzloch</b> von Alice Schmid	Ciné A.S. Filmproduktion, Zürich	50'000
<b>Experiment Schneuwly</b> - Filmprojekt mit Transmedia-Elementen	Lomotion AG, Bern	70'000
<b>Mummenschanz Movie</b> - Beitrag an die Kinoversion	alba-film, Bern	32'000
<b>Kurzfilme / courts métrages</b>		
Animationsfilm <b>Die Teufelsbrücke von Uri</b> von Jochen Ehmann	Schatten Kabinett GmbH, Bern	22'000
<b>Abschlussfilme / travaux de fin d'études</b>		
Animationsfilm <b>Ivan's need</b> HSLU	Manuela Leuenberger, Madiswil BE	15'000
Animationsfilm <b>Nur ein bisschen</b> HSLU	Aline Höchli, Wabern BE	15'000
Animationsfilm <b>In the valley below</b> HSLU	Joel Hofmann, Oberburg BE	15'000
Dokumentarfilm <b>Frei von allem</b> HSLU	Valentin Brotbek, Biel BE	10'000
Experimentalfilm <b>Absence</b> HSLU	Yannick Mosimann, Bern	15'000

**Automatische Verleihförderung**  
**Soutien automatique à la distribution**

Kinodokumentarfilm <b>Tibetan Warrior</b> von Dodo Hunziker, Bern	DokLab GmbH, Bern	<b>25'000</b>
---	-------------------	---------------

**Selektive Förderung von Auswertungsmassnahmen**  
**Encouragement sélectif de mesures de promotion**

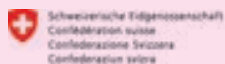
Dokumentarfilm <b>Der Antiquar am Hirschengraben</b>	Einhornfilm, Bern	<b>25'000</b>
Kurzfilm <b>Parvaneh</b> / Beitrag an Oskar-Kampagne	Stefan Eichenberger, Bern	<b>5'000</b>
Kinodokumentarfilm <b>Mummenschanz Movie</b> / Beitrag an Untertitelung	Ueli Mamin, Bern	<b>9'360</b>
Kinodokumentarfilm <b>Tibetan Warrior</b> / Beitrag an Untertitelung	DokLab GmbH, Bern	<b>5'000</b>
Kinospielfilm <b>Die Schwalbe</b> / Beitrag an Untertitelung	Mano Khalil, Bern	<b>15'000</b>
Kinodokumentarfilm <b>Gossenreiter</b>	Lomotion AG, Bern	<b>29'000</b>

**Filmveranstaltungen**  
**Manifestations cinématographiques**

<b>Kurzfilmnächte</b> in Bern und Biel 2015	Internationale Kurzfilmtage Winterthur	<b>4'850</b>
<b>19. Kino Openair</b> in Trubschachen	Verein Kino Openair hof3	<b>3'000</b>
<b>Internationales Kurzfilmfestival shnit</b> 2015 in Bern	Verein Internationales Kurzfilmfestival shnit	<b>100'000</b>

30 Zusagen / réponses positives	
16 Absagen / réponses négatives	zva 697265
<b>46 Gesuche / demandes</b>	23.06.2015

**communications mitteilungen comunicazioni**



Eidgenössisches Departement des Innern EDI  
Département fédéral de l'intérieur DFI  
Dipartimento federale dell'interno DFI  
Departament federal da l'intern DFI  
**Bundesamt für Kultur BAK**  
Office fédéral de la culture OFC  
Ufficio federale della cultura UFC  
Uffiz federal da cultura UFC

**Förderung der Filmvermittlung bei Kindern und Jugendlichen**

**Leistungsvereinbarungen 2016-2019**

Im Rahmen der Förderung der Filmkultur bestätigt das Bundesamt für Kultur (BAK) sein Engagement für die Filmvermittlung bei Kindern und Jugendlichen durch die Erneuerung seiner Unterstützung für sechs Organisationen. Unter Vorbehalt der Budgetgenehmigung durch die Eidgenössischen Räte wird sich ab 2016 der Gesamtbetrag für die nächsten vier Jahre auf 560'000 Franken pro Jahr belaufen.

Im vergangenen Dezember hat das Bundesamt für Kultur (BAK) die Ausschreibung zur Unterstützung an die Betriebskosten von Organisationen, die in der Schweiz regelmässig Aktivitäten im Bereich der Filmvermittlung bei Kindern und Jugendlichen anbieten von 2016 bis 2019 lanciert.

Acht Unternehmen haben sich um eine Leistungsvereinbarung beworben. Duscha Kistler, ehemalige Künstlerische Leiterin von Fantoche, Internationales Festival für Animationsfilm in Baden, und Stefano Stoll, Kulturverantwortlicher der Stadt Vevey, haben die eingereichten Dossiers geprüft und dem BAK ihre Empfehlungen abgegeben.

Das BAK beabsichtigt mit den nachfolgenden Organisationen eine Leistungsvereinbarung für die Jahre 2016-2019 abzuschliessen:

- Associazione Castellinaria. Festival internazionale del cinema giovane Bellinzona, Bellinzona: 70'000 Franken pro Jahr
- Association La Lanterne Magique, Neuenburg: 340'000 Franken pro Jahr
- Association Roadmovie, Luzern: 80'000 Franken pro Jahr
- Verein Kinokultur in der Schule, Solothurn: 40'000 Franken pro Jahr
- Association Université d'été du Cinéma Suisse, Delémont: 20'000 Franken pro Jahr
- CIIP, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, Neuenburg: 10'000 Franken pro Jahr

Alle sechs Organisationen verfügen über eine professionelle Organisation und bieten in der Schweiz regelmässig Aktivitäten im Bereich der Filmvermittlung bei Kindern und Jugendlichen an. Ihre Vermittlungstätigkeit hat eine kritische und nachhaltige, auf ein junges Zielpublikum ausgerichtete Auseinandersetzung mit dem nationalen und internationalen Filmschaffen zum Gegenstand.

Unter Vorbehalt der Budgetgenehmigung durch die Eidgenössischen Räte, wird sich die jährliche Unterstützung des BAK auf insgesamt 560'000 Franken für die nächsten vier Jahre belaufen, dies entspricht einem leichten Anstieg zur vorhergehenden Periode. Davon profitieren fünf bisher vom BAK geförderte Organisationen und neu auch die Association Université d'été du Cinéma Suisse und das Programm Volet scolaire de Delémont-Hollywood.

## Promotion de la médiation cinématographique pour les enfants et les jeunes

### Contrats de prestations 2016-2019

Dans le cadre de l'encouragement à la culture cinématographique, l'Office fédéral de la culture (OFC) réaffirme son engagement en faveur de la médiation cinématographique pour le jeune public en renouvelant son soutien à six organisations. Sous réserve de l'approbation du budget par l'Assemblée fédérale, cette aide s'élèvera à 560'000 francs par an dès 2016 et ce pour les quatre ans à venir.

En décembre dernier, l'Office fédéral de la culture (OFC) a lancé la mise au concours concernant le soutien aux coûts d'exploitation des entreprises proposant régulièrement en Suisse des activités dans le domaine de la médiation cinématographique pour les enfants et les jeunes pour la période 2016-2019. Huit organisations ont déposé une demande de convention de prestations. Duschka Kistler, ancienne directrice de Fantoche, festival international du film d'animation à Baden, et Stefano Stoll, délégué à la Culture de la Ville de Vevey ont examiné les dossiers déposés et transmis leurs recommandations à l'OFC.

L'OFC envisage la conclusion de conventions de prestations pour la période 2016 à 2019 avec les organisations suivantes:

- Associazione Castellinaria. Festival internazionale del cinema giovane Bellinzona, Bellinzona: 70'000 francs par an
- Association La Lanterne Magique, Neuchâtel: 340'000 francs par an
- Association Roadmovie, Lucerne: 80'000 francs par an
- Verein Kinokultur in der Schule, Soleure: 40'000 francs par an
- Association Université d'été du Cinéma Suisse, Delémont: 20'000 francs par an
- CIIP, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, Neuchâtel: 10'000 francs par an

Les six organisations disposent d'une organisation professionnelle et proposent régulièrement en Suisse des activités dans le domaine de la médiation cinématographique pour les enfants et les jeunes. Les activités de médiation qu'elles proposent ont pour objet une réflexion critique et à long terme sur le cinéma et la culture cinématographique suisses et internationales et visent un public jeune.

Sous réserve de l'approbation du budget par l'Assemblée fédérale, le montant annuel de ces aides s'élèvera à 560'000 francs pour les quatre prochaines années, ce qui correspond à une légère augmentation par rapport à la période précédente. Cette aide profitera aux cinq organisations soutenues actuellement par l'OFC et nouvellement aussi à l'Association Université d'été du Cinéma Suisse et son programme Volet scolaire de Delémont-Hollywood.



### Delegiertenversammlung 2015

Die 22. Delegiertenversammlung fand am 16. Juni 2015 im Theater Rigiblick in Zürich statt. Das oberste Organ von SWISSPERFORM genehmigte den Jahresbericht und die Jahresrechnung 2014. Im Jahre 2014 resultierten Brutto-Tarifeinnahmen von rund CHF 48.7 Mio. Damit wurde das letztjährige Rekordergebnis um 2.38% übertroffen. Mehr Infos zu den Tarifeinnahmen finden Sie im Jahresbericht 2014.

An der Delegiertenversammlung fanden zudem Ersatzwahlen für diverse Gremien statt.

### Gewählt wurden:

- Vorstand Produzenten Phono: Lorenz Haas
- Vorstand Sendeunternehmen: Rossella Brughelli
- Ersatzmitglied Vorstand Produzenten Phono: Stephan F. Peterer
- Fachgruppe Ausübende Audiovision: Salva Leutenegger
- Fachgruppe Sendeunternehmen: Andrea Werder-Stern
- Stiftung Phonoproduzierende: Peter Frei, Marco Zanotta, Maurizio Dottore (alle bisher)
- Schweizerische Interpretienstiftung SIS: Yvonne Burckhardt (bisher), Alexandra Egli (bisher), Mischa Greull (neu), Esther Roth (neu), Thomas Wild (neu)
- Stiftung für Radio und Kultur Schweiz SRKS/FSRC: Franziska Baetcke
- Revisionsstelle: PWC (bisher)

An der DV wurde ausserdem über die geplanten Verteilreglementsrevisionen der Produzierenden Phono und der beiden Gruppen der Ausübenden informiert. Bei den Produzierenden Phono wird ab 2016 nicht mehr wie bis anhin der Inlandumsatz Basis für die Verteilung sein, sondern das Airplay der Berechtigten. Im Bereich der Ausübenden Phono und Audiovision sind grössere Umstellungen in Planung, auf welche zum gegebenen Zeitpunkt auf dieser Webseite orientiert wird.

Abgerundet wurde die ordentliche Delegiertenversammlung 2015 mit Ausschnitten aus der neusten Produktion des Theaters Rigiblick, welches im Rahmen der Festspiele Zürich «Shakespeares sämtliche Werke (leicht gekürzt)» auf die Bühne bringt.

Die nächste Delegiertenversammlung von SWISSPERFORM wird am 14. Juni 2016 in Bern stattfinden.

# FANTOCHE

## Fantoche trifft Polen und feiert sein 20jähriges Jubiläum

13. Internationales Festival für Animationsfilm

Di 1. bis So 6. September 2015

Das Animationsfilmfestival Fantoche macht die Stadt Baden bereits zum 13. Mal zum Zentrum dieser innovativen und anregenden Kunstform. Während sechs Tagen wird diesen September Tausenden jungen und alten Trickfilmfans eine breite, aber einmal mehr exquisite Auswahl von schweizerischen und internationalen Animationsfilmen präsentiert.

Mit rund 250 langen und kurzen Animationsfilmen wird das Festival das Publikum verwöhnen und dabei seinen 20. Geburtstag feiern. Für Fachleute werden zudem Panels, Vorträge und Branchenanstöße organisiert. Kinder und Jugendliche können in Workshops am Handwerk der Trickfilmkunst schnuppern und ihre eigenen Filme geniessen. Und auf dem Bahnhofplatz stellt Fantoche ein Velokino auf. Kultfilme und animierte Filmperlen spornen zum Radeln an. Fantoche ist breiter aufgestellt denn je zuvor.

### Themenfokus Polen

Dieses Jahr steht Polen im Rampenlicht von Fantoche. Der Länderfokus exponiert ein Land, dass über eine beeindruckend reiche Animationstradition und eine heute sehr abwechslungsreiche Animationsfilmlandschaft verfügt. Eine persönliche Auswahl an Kurzfilmen steht im Zentrum dieses Fokus. Ergänzt werden diese durch einen Überblick darüber, woraus Polens lebhafteste zeitgenössische Animation entstanden ist: seine Geschichte, eine beispielhafte Filmhochschule und ein Filmstudio sowie zwei neuere Langfilme.

### Retrospektive Jan January Janczak

Der Künstler Jan January Janczak (\*1938 in Sroda, PL) lebt und arbeitet seit 1980 in der Schweiz. Seine Trickfilme aus den 70er Jahren sind authentische Seherlebnisse, sowohl technisch wie auch inhaltlich. Fantoche freut sich darauf, sie nach Jahrzehnten erstmals wieder aus den Archiven zurück auf die grosse Leinwand zu bringen: eine Entdeckung der Sonderklasse.

### Themenfokus «Family Sweet & Sour»

Als zweiten Schwerpunkt stellt Fantoche eine thematische Auslotung um die Familie – die ursprünglichste Bindung in unserem Leben – diese bietet reichlich Stoff für Geschichten. Fantoches Programm «Family Sweet & Sour» zeigt zeitlose Klassiker und ganz neue Filme, emotionale und narrative Familienporträts – liebevoll oder traurig, lustig oder tragisch, bunt und frisch oder kantig und

düster. Drei Kurzfilmprogramme leuchten den zweiten Schwerpunkt des diesjährigen Fantoche aus.

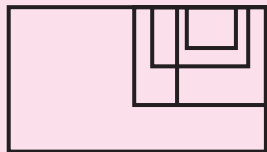
#### Internationaler Wettbewerb

35 überzeugende Filme präsentiert Fantoche dieses Jahr im internationalen Wettbewerb. Ihre Macher kreierte dafür Tausende von Einzelbildern, die sich auf der Leinwand zu emotionalen Ereignissen und Geschichten verdichten. Sie fordern die Betrachter zuweilen heraus und rütteln gezielt an Konventionen und Sehgewohnheiten; alle schaffen sie aber unvergessliche Seherlebnisse.

#### Schweizer Wettbewerb

Fantoche freut sich, zwei hochstehende Programme mit neusten Schweizer Animationsfilmen präsentieren zu können. Faszinierende Geschichten, pulsierende Bilder, Humor und Einfallsreichtum charakterisieren die beiden Programme, wobei Filme von etablierten Altmeistern der Animation neben solchen von jungen Überraschungstalenten stehen.

[www.fantoche.ch](http://www.fantoche.ch)



### Le Festival Tous Ecrans renforce sa collaboration avec les Industry Days du Festival del film Locarno

**Pour la deuxième année consécutive, le Geneva International Film Festival Tous Ecrans collabore avec les Industry Days du Festival del Film Locarno dans le cadre de la journée StepIn.ch, destinée aux professionnels suisses de l'audiovisuel. En parallèle, la session d'été du Hackaton Storytelling for Science, organisée par CinéGlobe/CERN et le Festival Tous Ecrans, se déroulera elle aussi sur les bords du lac Majeur, toujours avec le précieux soutien du Festival del Film Locarno.**

Pour la deuxième fois, le Geneva International Film Festival Tous Ecrans a l'honneur de collaborer avec le prestigieux Festival del Film Locarno dans le cadre de la journée StepIn.ch. Une collaboration qui se renforce cette année, à travers l'organisation commune, le samedi 8 août, d'une table ronde intitulée « La visibilité du cinéma suisse sur les plateformes VOD nationales et internationales », durant laquelle experts européens et suisses de la diffusion digitale réfléchiront et débattront avec des professionnels de la branche sur les stratégies à adopter pour diffuser et faire connaître leurs œuvres sur les médias numériques. Une initiative par ailleurs soutenue par Swiss Films, l'agence de promotion du cinéma suisse.

Le même jour, toujours en association avec les Industry Days du Festival del Film Locarno, le Geneva International Film Festival Tous Ecrans invite les professionnels et festivaliers au case study « *Birdly*: the new swiss frontier ». Devenu un phénomène mondial depuis sa sélection en début d'année à Sundance et au Google Fiber de South By Southwest, le projet digital « *Birdly* » a été développé à la Haute Ecole d'art et de design de Zurich et fut présenté en primeur lors de la 20<sup>e</sup> édition de Festival Tous Ecrans. CEO et Partner de Somniacs, la start-up derrière *Birdly*, Michel Zai livrera les clés de cette première success story de la *Swiss Tech* et dira qui sont les acteurs clés du marché digital et comment ce dernier est structuré.

Enfin, en parallèle de ces rencontres professionnelles, 25 participants du Hackaton de réalité virtuelle Storytelling for Science, coorganisé par CinéGlobe/CERN et le Geneva International Film Festival Tous Ecrans, feront le déplacement à Locarno pour une session d'été aux couleurs de la manifestation tessinoise. Accueillis par le Festival del Film Locarno dans les murs de la Summer Academy, ils travailleront sur la mise en images de quatre projets en réalité virtuelle, qui seront dévoilés en première mondiale durant la 21<sup>e</sup> édition du Geneva International Film Festival Tous Ecrans, du 6 au 14 novembre 2015.

**StepIn.ch:** The Visibility of Swiss Films on National and International VOD Platforms. Saturday 8 August, 2:30pm, Hotel Belvedere, [www.pardo.ch](http://www.pardo.ch)

**Case Study:** *Birdly*, the Swiss New Frontier  
Saturday 8 August, 4:30pm, Hotel Belvedere, [www.tous-ecrans.com](http://www.tous-ecrans.com)

**Hackathon Storytelling for Science**  
[www.cineglobe.ch/hackathon](http://www.cineglobe.ch/hackathon)

[www.tous-ecrans.com/2015/site/fr/side-projects/hackathon-2015](http://www.tous-ecrans.com/2015/site/fr/side-projects/hackathon-2015)

### Das Festival Tous Ecrans vertieft seine Zusammenarbeit mit den Industry Days des Festival del film Locarno

**Zum zweiten Jahr in Folge arbeitet das Geneva International Film Festival Tous Ecrans mit den Industry Days des Festival del Film Locarno im Rahmen des StepIn.ch-Tages für audiovisuelle Profis zusammen. Parallel dazu findet am Ufer des Langensees auch die Sommersession des Hackaton Storytelling for Science statt, die von CinéGlobe/CERN und dem Festival Tous Ecrans mit der wertvollen Unterstützung des Festival del Film Locarno organisiert wird.**

Zum zweiten Mal hat das Geneva International Film Festival Tous Ecrans die Ehre, mit dem renommierten Festival del Film Locarno während dem StepIn.ch-Tag zusammen zu arbeiten. Es handelt sich um eine verstärkte Zusammenarbeit dieses Jahr, dank der gemeinsamen Organisation, am Samstag, 8. August, einer Gesprächsrunde mit dem Titel «The Visibility of Swiss Films on National and International VOD Platforms». Während dieser Veranstaltung diskutieren europäische und Schweizer Fachexperten des digitalen Vertriebs mit Profis der Branche über Strategien für den Vertrieb und die Verbreitung ihrer Werke auf den digitalen Medien. Diese Initiative wird von der Promotionsagentur des Schweizer Filmschaffens Swiss Films unterstützt.

Am selben Tag und ebenfalls in Zusammenarbeit mit den Industry Days des Festival del Film Locarno, lädt das Geneva International Film Festival Tous Ecrans Profis und Festivalbesucher zur Case Study «*Birdly*: the new Swiss frontier» ein. Das Digitalprojekt *Birdly* – seit seiner Präsentation anfangs Jahr in Sundance und im Google Fiber South by Southwest weltweit zum Phänomen avanciert – wurde von der Kunsthochschule Zürich entwickelt und als Exklusivität an der 20. Ausgabe des Festival Tous Ecrans vorgestellt. Michel Zai, CEO und Partner von Somniacs, der Start-up hinter *Birdly*, enthüllt die Schlüssel dieser ersten *Swiss Tech* Success Story sowie die Schlüsselfiguren und die Struktur des digitalen Markts.

Parallel zu diesen professionellen Begegnungen halten im Rahmen der Tessiner Veranstaltung 25 Teilnehmer des Virtual-Reality-Hackatons Storytelling for Science, das von CinéGlobe/CERN und dem Geneva International Film Festival Tous Ecrans organisiert wird, eine Sommersession ab. Diese in der Summer Academy des Festival del Film Locarno stattfindende Veranstaltung zeigt die Inszenierung von vier Projekten in virtueller Realität, die dann an der 21. Ausgabe des Geneva International Film Festival Tous Ecrans vom 6. bis 14. November 2015 als Weltpremiere vorgestellt werden.

**StepIn.ch:** The Visibility of Swiss Films on National and International VOD Platforms

Samstag, 8. August, 2:30pm, Hotel Belvedere, [www.pardo.ch](http://www.pardo.ch)

**Case Study:** *Birdly*: the new Swiss frontier

Samstag, 8. August, 16:30, Hotel Belvedere, [www.tous-ecrans.com](http://www.tous-ecrans.com)

**Hackathon Storytelling for Science**

[www.cineglobe.ch/hackathon](http://www.cineglobe.ch/hackathon)

[www.tous-ecrans.com/2015/site/fr/side-projects/hackathon-2015](http://www.tous-ecrans.com/2015/site/fr/side-projects/hackathon-2015)

## MIGROS pour-cent culturel

### Preisverleihung 6. Migros-Kulturprozent CH-Dokfilm-Wettbewerb

Der Dokumentarfilm ist eine Kernkompetenz des Schweizer Filmschaffens. Um ihm eine Erfolg versprechende Plattform zu bieten und den Diskurs über gesellschaftlich relevante Themen anzuregen, veranstaltet das Migros-Kulturprozent einen zweistufigen Dokumentarfilm-Wettbewerb. Dieser wird von der SRG SSR unterstützt. Unter dem Titel «Zeit» wurden in diesem Jahr Schweizer Filmschaffende eingeladen, sich in dokumentarischer Form mit diesem aktuellen Thema auseinanderzusetzen.

In einer ersten Wettbewerbsrunde wählte die Jury (Nadine Adler, Simon Baumann, Irène Challand, Barbara Pichler und Lara Stoll) die drei besten Filmideen zum Thema «Zeit» aus. Diese drei Projekte werden in der Pinacoteca Casa Rusca am Filmfestival in Locarno präsentiert. Anschliessend wird der Astronom und Philosoph Roland Buser über die Zeit referieren.

**Preisverleihung:**

Zeit: Donnerstag, 6. August 2015, 17.00 Uhr, ab 18.00 Uhr Apéro  
 Ort: Casa Rusca, Piazza Sant'Antonio, 6600 Locarno  
 Weitere Informationen unter:  
[www.migros-kulturprozent.ch/filmfoerderung](http://www.migros-kulturprozent.ch/filmfoerderung)

**Kontaktperson:** Nadine Adler Spiegel

Migros-Genossenschafts-Bund, Direktion Kultur und Soziales, Projektleiterin Film und Förderbeiträge, Postfach, 8031 Zürich  
 Tel. +41 44 277 20 43, Fax +41 44 277 23 35, [nadine.adler@mgb.ch](mailto:nadine.adler@mgb.ch)

Der Migros-Kulturprozent CH-Dokfilm-Wettbewerb wird unterstützt durch Engagement Migros – ein Förderfonds der Migros-Gruppe.

**Remise de prix du 6<sup>e</sup> concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH**

Le film documentaire est une compétence clé de la création cinématographique suisse. Afin d'offrir au cinéma documentaire suisse une plateforme prometteuse et de stimuler le discours portant sur de grands sujets de société, le Pour-cent culturel Migros organise un concours en deux étapes consacré au film documentaire. Ce dernier est soutenu par la SRG SSR. Cette année, c'est sur le thème du « Temps » que les cinéastes helvétiques ont été conviés à se confronter, sous la forme d'un documentaire, aux questions qui occupent la Suisse d'aujourd'hui.

Dans un premier tour, le jury (Nadine Adler, Simon Baumann, Irène Challand, Barbara Pichler et Lara Stoll) a sélectionné les trois meilleures idées de film sur le thème du « Temps ». Ces trois projets seront présentés à la Pinacoteca Casa Rusca à l'occasion du Festival du film de Locarno. La présentation sera suivie d'un exposé de l'astronome et philosophe Roland Buser.

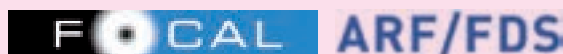
**Remise des prix:**

Heure: jeudi 6 août 2015 à 17 h. Dès 18 h, apéritif  
 Lieu: Casa Rusca, Piazza Sant'Antonio, 6600 Locarno  
 Plus d'informations sur:  
[www.pour-cent-culturel-migros.ch/encouragement\\_du\\_cinema](http://www.pour-cent-culturel-migros.ch/encouragement_du_cinema)

**Personne de contact:** Nadine Adler Spiegel

Fédération des coopératives Migros, Direction des affaires culturelles et sociales, Responsable de projet Cinéma et Contributions de soutien  
 Case postale: 8031 Zurich  
 Tél. +41 44 277 20 43 / fax +41 44 277 23 35 [nadine.adler@mgb.ch](mailto:nadine.adler@mgb.ch)

Le concours du Pour-cent culturel Migros documentaire-CH est soutenu par Engagement Migros – un fonds de soutien du groupe Migros.



**Gender Diversity in der Schweizer Filmförderung**

Am 28. Januar 2015 präsentierten Ursula Häberlin und Nicole Schroeder in Solothurn die Erhebung von ARF/FDS, Cinésuisse und FOCAL zur Chancengleichheit in der selektiven Filmförderung. Diese wurden im Anschluss von Matthias Aebischer, Nationalrat und Präsident Cinésuisse, Gabriel Baur, Regisseurin, Vorstandsmitglied ARF/FDS und Delegierte im europäischen Regiedachverband FERA, Susa Katz, Leiterin Filmförderung, Sektion Film (BAK), Patrizia Pesko, Verantwortliche für die selektive Filmförderung Cinéforum, Rachel Schmid, Script Editor und Project Advisor, Delegierte Eurimages, Ambassador EWA, Sven Wälti, Verantwortlicher Koproduktionen SRG und Daniel Waser, Geschäftsleiter Zürcher Filmstiftung ZFS unter der Leitung von Marcy Goldberg, Filmwissenschaftlerin und Medienberaterin, diskutiert. «Die Gender-Frage: Zahlen und Fakten aus der Schweizer Filmförderung» war die meistbesuchte Branchenveranstaltung der diesjährigen Filmtage.

Die Studie bezieht sich auf die Kinofilmförderung von 2012 bis 2014. BAK, SRG (Pacte de l'audiovisuel), Zürcher Filmstiftung, Migroskulturprozent (Dokumentarfilmförderung), Cinéforum, Berner und St. Galler Filmförderung steuerten die Daten bei, welche Matthias Bürcher statistisch auswertete.

**Keine Chancengleichheit**

In der selektiven Filmförderung des Kinofilms in den Jahren 2012 – 2014 zeigt die Studie eine deutliche Chancengleichheit. Projekte von Urheberinnen

und Produzentinnen wurden – vor allem in der Herstellung – weniger oft und mit deutlich weniger Mitteln gefördert als Männerprojekte. Da diese Ergebnisse bei allen Filmförderern übereinstimmen, handelt es sich um eine übergreifende Benachteiligung, die sich kumuliert, was die Realisierung eines Werkes für Filmurheberinnen umso schwieriger macht.

Nachfolgend die wichtigsten Punkte (weitere Infos sind in der Studie nachzulesen, siehe Link):

1. Regisseurinnen (hochgerechneter Anteil 34%) und Produzentinnen (hochgerechneter Anteil 42%) erhielten bei allen Förderinstitutionen proportional weniger Fördergelder als Regisseure und Produzenten: In den Jahren 2013 und 2014 Projekte von Männern 55.3 Mio. Franken, Projekte von Frauen 14,8 Mio. Franken, rund 40 Mio. Franken weniger
2. Der Frauenanteil an der Filmförderung nahm kontinuierlich von den Eingaben (31%) über die Zusagen (28%) bis zur Höhe der Förderbeiträge (22%) ab.
3. Der Frauenanteil war bei der Entwicklung grösser als bei der Herstellung: Projekte von Frauen erhielten 35% Zusagen bei Treatment und Drehbuch, bei der Herstellung Regie waren es jedoch nur noch 24%.
4. Es besteht eine unterschiedliche Förderquote nach Genre, die beim BAK besonders ausgeprägt war: von 2012 – 2014 erhielten beim BAK 33% der Dokumentarfilmeingaben von Frauen 26% Zusagen. Beim Spielfilm erhielten 32% Eingaben nur 19% Zusagen – dies trotz dem hohen Frauenanteil in den Begutachtungsausschüssen.
5. Die Untervertretung von Frauen in der Filmherstellung hat Konsequenzen auf die Urheberrechtsentscheidungen, wie Zahlen der SUISSIMAGE zeigen: 30% weibliche SUISSIMAGE-Mitglieder erhalten in den Kategorien Drehbuch und Regie nur 23% der Auszahlungen. Männer erhalten insgesamt 77%, davon gehen 47% an Männer über 50 (Frauen über 50: 13%).

**Kontinuierliche Datenerhebung nötig**

Die Studie zeigt, dass es viel Verbesserungsbedarf gibt, um Chancengleichheit zu erlangen. Was aber nach wie vor als Voraussetzung dafür fehlt, ist die kontinuierliche und umfassende Datenerfassung und -auswertung nach Gender für alle Formate durch die Filmförderer. Cinésuisse-Präsident Matthias Aebischer hat denn auch einen entsprechenden Vorstoss im Parlament gemacht.

**Coming up: Panel «Women in the Industry: Spotlight on Success Stories» am 10. August in Locarno**

Auf Einladung von FOCAL und den Industry Days des Locarno Film Festival findet am 10. August 2015 das Panel «Women in the Industry: Spotlight on Success Stories» statt. Anna Serner, CEO des Swedish Film Fund, Diana Elbaum, Produzentin Entre Chien et Loup (BE) und Bettina Oberli, Regisseurin und Drehbuchautorin (CH) werden über erfolgreiche Frauenförderung sprechen und diese institutionell, anhand des Beispiels Schweden, wie auch persönlich, in Bezug auf eigene Erfahrungen, reflektieren. Die Branche ist herzlich eingeladen mitzudiskutieren. Die Veranstaltung ist frei, Infos und Anmeldung bis zum 7. August unter [www.focal.ch/women\\_in\\_the\\_industry](http://www.focal.ch/women_in_the_industry).

*Ursula Häberlin, Geschäftsleiterin ARF/FDS und Nicole Schroeder, Head of Department Technique Métier Cinéma FOCAL*

**Download Studie:** [www.arf-fds.ch/wp-content/uploads/2015/01/gender-diversity.pdf](http://www.arf-fds.ch/wp-content/uploads/2015/01/gender-diversity.pdf).

**Podcast zur Präsentation:** [www.dexmusic.ch/download/sft2015/2015-01-28-gender.mp3](http://www.dexmusic.ch/download/sft2015/2015-01-28-gender.mp3).

**Podcast anschliessende Podiumsdiskussion und Voten der TeilnehmerInnen:** [www.dexmusic.ch/download/sft2015/2015-01-28-gender-podium.mp3](http://www.dexmusic.ch/download/sft2015/2015-01-28-gender-podium.mp3)

**Gender Diversity dans l'encouragement du cinéma suisse**

Le 28 janvier 2015, Ursula Häberlin et Nicole Schroeder ont présenté à Soleure les résultats de l'enquête réalisée par l'ARF/FDS, Cinésuisse et FOCAL sur l'égalité des chances dans l'aide sélective au cinéma. Sous la houlette de Marcy Goldberg, historienne du cinéma et experte des médias, ces résultats ont ensuite été discutés par Matthias Aebischer, conseiller national et président de Cinésuisse, Gabriel Baur, réalisatrice, membre du comité de l'ARF/FDS et déléguée suisse à la FERA, la Fédération européenne des réalisateurs de l'audiovisuel, Susa Katz, responsable de l'encouragement du cinéma à la section du cinéma de l'OFC, Patrizia Pesko, responsable de l'aide sélective à Cinéforum, Rachel Schmid, script editor et project advisor, déléguée à Eurimages, ambassadrice EWA, Sven Wälti, responsable des coproductions à



la SSR, et Daniel Waser, secrétaire général de la Fondation zurichoise pour le cinéma. « La question du genre : faits et chiffres dans l'encouragement suisse du cinéma » a été la réunion organisée par la branche la mieux fréquentée de l'édition 2015 des Journées de Soleure.

L'étude se réfère à l'encouragement du cinéma entre 2012 et 2014. L'OFC, la SSR (Pacte de l'audiovisuel), la Fondation zurichoise pour le cinéma, le Pour-cent culturel Migros (encouragement du film documentaire), Cinéforum, l'encouragement du cinéma bernois et saint-gallois y ont contribué en fournissant des données que Matthias Bürcher a dépouillées et exploitées statistiquement.

### Aucune égalité des chances

L'étude portant sur l'aide sélective durant les années 2012 à 2014 montre une nette inégalité des chances. Les projets d'auteurs et de productrices ont été – surtout au stade de la réalisation – moins souvent soutenus et soutenus avec nettement moins de moyens que les projets masculins. Comme ces résultats concordent pour toutes les institutions d'encouragement, il s'agit d'un préjudice généralisé, qui se cumule et rend d'autant plus difficile la réalisation d'une œuvre pour les réalisatrices de films.

Voici les principaux points de l'étude (d'autres informations peuvent y être trouvées, voir le lien) :

1. Les réalisatrices (proportion estimée à 34%) et les productrices (proportion estimée à 42%) ont touché proportionnellement moins d'aides que les réalisateurs et les producteurs : dans les années 2013 et 2014, les projets masculins 55,3 millions de francs, les projets féminins 14,8 millions, soit 40 millions de moins environ.
2. La part des femmes dans l'encouragement du cinéma n'a cessé de diminuer, du nombre de projets déposés (31%) au niveau des aides reçues (22%) en passant par les projets acceptés (28%).
3. La part des femmes a décliné en passant du développement à la réalisation : les projets féminins ont reçu 35% de réponses positives pour l'écriture du traitement et du scénario, mais seulement 24% de réponses positives pour la réalisation.
4. Le taux de soutien varie en fonction du genre et a été particulièrement marqué à l'OFC : entre 2012 et 2014, les 33% de projets de documentaires portés par des femmes ont reçu 26% de réponses positives. Alors que, si l'on considère le film de fiction, les 32% de projets féminins ont reçu seulement 19% de réponses positives – et ce malgré le pourcentage élevé de femmes dans les commissions d'experts.
5. La sous-représentation des femmes dans la réalisation de films a des conséquences sur les redevances de droits d'auteur, comme le montrent les chiffres de SUISSIMAGE : les 30% de membres féminins de SUISSIMAGE reçoivent seulement 23% des redevances versées dans les catégories scénario et réalisation. Les hommes en reçoivent au total 77%, et les hommes de plus de 50 ans en reçoivent une part de 47% (alors que les femmes de plus de 50 ans en reçoivent 13%).

### Un relevé continu des données est nécessaire

L'étude montre que les améliorations à apporter au système sont importantes si l'on entend parvenir à l'égalité des chances. Toutefois, avant cela, ce qui fait défaut, c'est la saisie et l'exploitation continues et globales des données par les institutions d'encouragement, en fonction du genre et pour tous les formats. Le président de Ciné suisse Matthias Aebischer a d'ores et déjà déposé au Parlement fédéral une intervention dans ce sens.

### Prochainement : « Women in the Industry : Spotlight on Success Stories », le 10 août à Locarno

A l'invitation de FOCAL et des Industry Days du Festival du film de Locarno aura lieu le 10 août 2015 le panel « Women in the Industry: Spotlight on Success Stories ». Anna Serner, CEO du Swedish Film Fund, Diana Elbaum, productrice de la société Entre Chien et Loup (Belgique), et Bettina Oberli, réalisatrice et scénariste (Suisse), parleront de ce que peut être un bon encouragement des femmes cinéastes, aussi bien sur le plan institutionnel, à l'exemple de la Suède, que personnel, en lien avec leurs propres expériences. Les membres de la branche sont cordialement invités à y participer. La manifestation est ouverte à tous et toutes. Pour plus d'informations et pour s'y inscrire d'ici au 7 août : [www.focal.ch/women\\_in\\_the\\_industry](http://www.focal.ch/women_in_the_industry).

*Ursula Häberlin, secrétaire générale de l'ARF/FDS et Nicole Schroeder, Head of Department Technique Métier Cinéma à FOCAL*

**Téléchargement de l'étude:** [www.arf-fds.ch/wp-content/uploads/2015/01/gender-diversity.pdf](http://www.arf-fds.ch/wp-content/uploads/2015/01/gender-diversity.pdf)

**Podcast de la présentation:** [www.dexmusic.ch/download/sft2015/2015-01-28-gender.mp3](http://www.dexmusic.ch/download/sft2015/2015-01-28-gender.mp3)

**Podcast du débat et des interventions des participants:** [www.dexmusic.ch/download/sft2015/2015-01-28-gender-podium.mp3](http://www.dexmusic.ch/download/sft2015/2015-01-28-gender-podium.mp3)



## Erhöhtes Engagement der öffentlichen Hand

Die Politik verleiht der Zürcher Filmstiftung zusätzliche Schubkraft: Nachdem der Kanton Zürich im neuen «Leitbild Kulturförderung» den Film zu einem Schwerpunkt in der Förderpolitik erklärt, hiess der Kantonsrat am 6. Juli 2015 die entsprechende Finanzierungsvorlage gut. Der kantonale Beitrag an die Zürcher Filmstiftung wird ab 2017 um CHF 3 Mio. Franken erhöht, vorerst befristet auf vier Jahre.

Am 8. Juli 2015 stellte die Stadt Zürich das «Kulturleitbild 2016-2019» vor. Darin wird ebenfalls ein Schwerpunkt in der Filmförderung gesetzt und – vorbehaltlich der Zustimmung durch den Gemeinderat – mit einer Beitragserhöhung um CHF 1.5 Mio. ab Mitte 2016 verbunden.

Dies bedeutet nach zehn Jahren die erste markante Erhöhung der Beiträge von Stadt und Kanton Zürich. Dank dem koordinierten Vorgehen der beiden wichtigsten Träger kann die Zürcher Filmstiftung ab 2016 schrittweise drei Ziele umsetzen: Ein Teil der Erhöhung dient dem Ersatz der wegfallenden Erträge aus dem Stiftungskapital. Damit ist das bisherige Fördervolumen auch für die nächsten vier Jahre gesichert. Dafür werden CHF 2.5 bis 3 Mio. aus der Erhöhung beansprucht.

Die weiteren Mittel dienen der Erhöhung der Maximalbeiträge, um die Konkurrenzfähigkeit von Schweizer Projekten in Koproduktionen zu stärken und zum Ausbau der Nachwuchsförderung im Low-Budget-Bereich. Dafür sind die übrigen CHF 1.5 bis 2 Mio. vorgesehen.

Im nächsten Schritt wird das Förderreglement unter Einbezug einer Expertengruppe überarbeitet. Die entsprechenden Neuerungen werden voraussichtlich Anfang 2016 kommuniziert und ab Mitte 2016 umgesetzt.

### Förderanträge nur noch online

Nach Abschluss der Testphase wurde per Eingabetermin vom 15. Juli 2015 die neue online-Plattform der Zürcher Filmstiftung freigeschaltet. Ab sofort sind für die Förderbereiche Werkbeitrag, Projektentwicklung, Herstellung und Auswertung nur noch elektronische Anträge möglich. Alle weiteren Informationen sind auf der Homepage [www.filmstiftung.ch](http://www.filmstiftung.ch) zu finden. Dabei ist zu beachten, dass vorgängig ein einmaliger Anmeldeprozess zur Kontoeröffnung notwendig ist. Die Prüfung benötigt maximal drei Arbeitstage. Sobald ein Konto besteht, können alle neuen Anträge selbst verwaltet und im Status überprüft werden. Frühere Anträge und Förderentscheide sind vorerst nicht über die Plattform abrufbar.



## Ausgangslage der Zürcher Filmförderung und Lancierung der Volksinitiative für ein Film- und Mediengesetz

16.07.2015 – Autoren: Simon Hesse & Andrew Katumba, Verein Zürich für den Film

Seit der Gründung der Zürcher Filmstiftung im Jahr 2004 erlebt das Zürcher Filmschaffen einen regelrechten Boom. Die Professionalisierung der Filmschaffenden war bei der Gründung der Filmstiftung explizit erwünscht, da sie die Qualität der Filme insgesamt erhöht und die Abwanderung von qualifizierten Talenten verhindert. Mit der Herstellung von 163 Spielfilmen und 147 Dokumentarfilmen und über 80 Kurz- und Animationsfilmen sowie Dutzenden Auszeichnungen an internationalen Festivals ist die Frage nach der Existenzberechtigung der ZFS mehr als beantwortet.

Auf diesem Erfolg darf man sich nun aber nicht ausruhen, denn die Entwicklung des Mediums Film geht weiter. Grenzen, die früher klar gezogen werden konnten, haben sich aufgelöst, denn Filmautoren sind heute auch für die Entwicklung von Gamestories zuständig und Regisseurinnen und Filmtechniker arbeiten längst in den verschiedensten Bereichen wie Animationsfilm, Webdok, Kinofilm oder transmediale Projekte. Auch die

Qualität der Ausbildung in den audiovisuellen Berufen hat sich stark verbessert, was mit der Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) exemplarisch belegt werden kann.

Aber auch die äusseren Rahmenbedingungen ändern sich stetig, insbesondere im Zuge der Digitalisierung der Medienformate. Der traditionelle Kulturbegriff greift insbesondere für die Audiovisionsbranche zu kurz. Da hilft es auch wenig, dass die Politik vor dieser rasanten Entwicklung mit ihren Chancen oftmals die Augen verschliesst. Der Film ist wohl ein anerkanntes Kulturgut und mitunter lässt sich damit auch Hof machen. Aber dass die Audiovision in ihrer gesamten kreativen wie wirtschaftlichen Breite das Leitmedium der Zukunft darstellen wird, wird noch verkannt. Hier liegt es an der Branche selber, aufzuzeigen, wie wichtig der Film und seine Begleitmedien sind, für die Schweizer Kultur, aber auch für die Wirtschaftlichkeit eines Standortes.

Mit der Erhöhung des nationalen Kulturerats (Kulturbotschaft) auf über 1 Mio. Franken für die Jahre 2016 bis 2020 haben National- und Ständerat unerwartet Weitsicht bewiesen. Auch die Filmbranche profitiert mit dem neuen Standortfördermodell FiSS. Im Kanton Zürich jedoch hat kürzlich ein zukunftsweisender Richtungswechsel in der Kulturfinanzierung stattgefunden. Die Kulturförderung wird demnach zunehmend über den kantonalen Lotteriefonds anstatt über das Staatsbudget, welches gleichzeitig gekürzt wird, getätigt. Zwar profitiert die Zürcher Filmstiftung von den Ausschüttungen aus dem übvollen «Lotteriefondskässeli» mit jährlich zusätzlichen 3 Mio. Franken. Diese Mittel werden jedoch hauptsächlich zur Deckung von strukturellen Defiziten gebraucht und sind auf 4 Jahre beschränkt. Danach beginnt der Verteilungskampf um die knappen Kulturmittel von neuem. Kulturförderung aber ist eine Staatsaufgabe. Sie ist zentraler Bestandteil einer lebendigen und vielschichtigen Demokratie und darf daher auf keinen Fall ausgelagert werden!

Damit solche politischen Händel auf Kosten der Kultur in Zukunft vermieden werden können, hat der Verein Zürich für den Film entschieden, den Film und seine artverwandten Medien wie auch das Game-Development mittels kantonaler Volksinitiative gesetzlich zu verankern. Im Herbst 2015 beginnt die Unterschriftensammlung für die 6'000 benötigten Unterschriften.

Simon Hesse, Co-Präsident des Vereins meint dazu: «Wir wollen unsere Branche nicht länger der politischen Willkür ausgesetzt wissen. Die Förderung der kulturell vielfältigen als auch wirtschaftlich prosperierenden Film-, Audiovisions- und Game-Branche muss daher zwingend gesetzlich verankert werden. Die Politik muss anerkennen, dass die Audiovisionsbranche ein immer wichtiger werdender Teilnehmer in der Kulturlandschaft ist und zur Kohäsion im Kanton Zürich beiträgt».

Die Rechtssicherheit der audiovisuellen Branche mit ihren gut 17'000 Beschäftigten und den rund 2'600 KMU ist denn auch eines der Hauptanliegen der Initianten. «In einer Welt, in der das bewegte Bild und die Interaktion audiovisueller Künste zunehmend an Wichtigkeit gewinnen, müssen Rahmenbedingungen geschaffen werden, so wie dies andere Industriesparten ebenfalls haben. Denn als zentrale Bausteine der zeitgenössischen Kultur sind Filme und Games in Zukunft nicht mehr wegzudenken», so Hesse weiter.

Mit der Initiative für ein Zürcher «Film- und Mediengesetz» soll eine der grössten Umbauphasen der Zürcher Kulturförderlandschaft in Angriff genommen werden. In Zukunft soll eine Film- und Medienstiftung (ZFM) die Bedürfnisse der gesamten audiovisuellen Kultur-Branche bündeln, denn die zahlreichen Förderangebote gleichen heute einem Flickenteppich. Die Stiftung soll zeitgemäss ausgerichtet sein und der Digitalisierung genügend Rechnung tragen. Darum ist der Verein Zürich für den Film auch eine Kooperation mit der Swiss Game Developers Association (SGDA) eingegangen. Diese junge Kultursparte soll künftig ebenfalls in der neuen Stiftung vertreten sein. Klar ist auch, dass das Förderangebot entsprechend ausgebaut werden muss, um mit der Zeit Schritt zu halten. Dies hat eine fundierte Bedarfsanalyse im Jahre 2014 eindrücklich nachgewiesen. Die Förderinstitutionen werden heute von Gesuchstellern aller Sparten überannt. Ein zeitgemässes und kohärentes Förderinstrument ist heute daher zwingend.

Die Film- und Medienstiftung will die Voraussetzungen dafür schaffen, dass sich der Medienstandort Kanton Zürich international gut positionieren kann. «Mit der neu ausgerichteten Zürcher Film- und Medienstiftung investieren Kanton und Gemeinden nicht nur in die Kultur, sondern auch in Zukunftsbranchen der immer wichtiger werdenden Kulturwirtschaft. Der Kanton Zürich soll erneut Pioniergeist zeigen und dem Standort zu einem international ebenso modernen wie kreativen Renommee verhelfen.»



Sektion Film Section du cinéma

Selektive Filmförderung: Resultate Begutachtungsausschuss – 2-15, Mai / Juni 2015

Résultats des différentes commissions de l'aide sélective – 2-15 mai / juin 2015

Comitato di valutazione: risultati – 2-15, maggio / giugno 2014

Animation Animation Animazione

Treatment Traitement Trattamenti

De 4 projets avec une somme totale demandée de CHF 20'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

- Das Leben der Dinge von Fabio Friedli 5'000
- Skugga – Im Schatten der Erde von Lukas Pulver 5'000

Projektwicklung Développement Sviluppo

De 3 projets avec une somme totale demandée de CHF 43'500.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

- 29 plumes (r) von Mauro Carraro – Nadasdy Film 16'000
- Little Miss Fate von Joder von Rotz – YK Animation Studio GmbH 7'500
- Reise der Schatten von Yves Netzhammer – Liechti Filmproduktion GmbH 20'000

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

Kurzfilme Courts métrages Cortometraggio

De 8 projets avec une somme totale demandée de CHF 388'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

- Der Käfig von Jonas Raeber – Swamp Trickfilm GmbH 80'000
- Love, Loyalty and Loop-holes (r) von Jane Mumford - Spotlight Media Prod. AG 25'000
- Die Teufelsbrücke von Uri von Jochen Ehmann – Schattenkabinett GmbH 38'000

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

Spielfilm Fiction Fiction

Treatment Traitement Trattamenti

De 29 projets avec une somme totale demandée de CHF 290'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

- Aheym (r) von Benny Jaberg 10'000
- Personenschaden von Daniel von Aarburg 10'000
- Höhenrausch (r) von Julian Martin 10'000
- Comme des bêtes (r) von Jean-Guillaume Sonnier – Casa Azul Films 10'000
- Tinner (r) von Bastian Schweizer 10'000
- Initiation (r) von Riccardo Bernasconi – Imago Film SA 10'000

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

Drehbuch Scénario Sceneggiatura

De 22 projets avec une somme totale demandée de CHF 789'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

- Une affaire urgente (r) von Mohcine Besri – Louise Prod. Lausanne Sàrl 50'000
- Ma mère (r) von Géraldine Zosso – Tipi'mages Productions Sàrl 35'000
- Die Solistin (r) von Christine Wiederkehr – Dschoint Ventschr 45'000

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

**Kurzfilme Courts métrages Cortometraggio**

De 11 projets avec une somme totale demandée de CHF 545'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

<b>Splendid</b> von Aude Py – Alva Film	60'000
<b>Le don ( r )</b> von Sophie Perrier – Bord Cadre films Sàrl	15'000
<b>Opération commando ( r )</b> von Jan Czarlewski – Box Productions	80'000
<b>Au large ( r )</b> von Natalia Ducrey – Close up films	65'000

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

**Schweizer Filme und Gemeinschaftsproduktionen mit Schweizer Regie Films suisses et coproductions avec réalisateur suisse Film svizzeri e coproduzioni con regia svizzera**

De 13 projets avec une somme totale demandée de CHF 8'645'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

<b>Und morgen seid ihr tot</b> von Michael Steiner – Kontraproduktion AG	900'000
<b>Skizzen von Lou ( r )</b> von Lisa Blatter – 2:1 Film	250'000
<b>Tiere</b> von Greg Zglinski – CH: Tellfilm, 58% / AT: Coop99, 42%	720'000

**An einem Tag wie diesem Un jour comme celui-ci** von Georg Isenmann – CH: Langfilm, 75% / FR: Les contes modernes, 25% \*

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

\* wurde zur Überarbeitung zurückgestellt / a été envoyé pour remaniement / è stato rinviato per il rimaneggiamento

**Gemeinschaftsproduktionen mit ausländischer Regie Coproductions avec réalisateur étranger Coproduzioni con regista straniero**

De 5 projets avec une somme totale demandée de CHF 1'030'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

<b>Le ultime cose ( r )</b> von Irene Dionisio – IT: Tempesta, 77% / CH: Amka, 23%	150'000
<b>Marcheuse</b> von Olivier Meys – BE: Tarantula, 56% / FR: Mille et Une, 32% / CH: PS.Prod, 12%	120'000
<b>Tarda primavera</b> von Michelangelo Frammartino – IT: Vivo, 56.1% / CH: ventura, 16.3% / DE: Essential, 14.3% / FR: Soc.Parisienne, 13.3%	300'000

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

**Dokumentarfilm Documentaire Documentario**

**Treatment Traitement Trattamenti**

De 10 projets avec une somme totale demandée de CHF 50'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

<b>African-Poetry-Safari - Eine Reise durch die Schweiz</b> von Anne-Marie Haller	5'000
<b>Una nuova vita ( r )</b> von Riccardo Torres – Associazione REC	5'000
<b>Zwischen zwei Welten ( r )</b> von Nina Stefanka	5'000

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

**Projekentwicklung Développement Sviluppo**

De 20 projets avec une somme totale demandée de CHF 506'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

<b>Krähen - rabenschwarze Chronisten</b> von Martin Schilt – Lucky Film GmbH	25'000
<b>Die Reise des Bashô</b> von Richard Dindo – Lea Produktion	25'000
<b>Genesis 2.0</b> von Christian Frei – Christian Frei Filmproduktion GmbH	30'000
<b>Bedingungslos</b> von Theo Stich – LUMENFILM GmbH	30'000
<b>A Omegna non si beve più caffè ( r )</b> von Erik Bernasconi und Matteo Severgnini – ventura film sa	30'000
<b>Die Getriebenen ( r )</b> von Piet Baumgartner – Catpics AG	21'000
<b>Suche nach Europa</b> von Vadim Jendreyko – Mira Film GmbH	25'000

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

**Kurzfilme Courts métrages Cortometraggio**

De 6 projets avec une somme totale demandée de CHF 280'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

<b>The wall of Mecca ( r )</b> von Stefano Etter – PIC-FILM SA	25'000
<b>Plan B – Burnout als Chance</b> von Sören Senn – Cineworx Filmprod. GmbH	50'000
<b>Walden</b> von Daniel Zimmermann – Insertfilm AG	50'000

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

**Schweizer Filme und Gemeinschaftsproduktionen mit Schweizer Regie Films suisses et coproductions avec réalisateur suisse Film svizzeri e coproduzioni con regia svizzera**

De 23 projets avec une somme totale demandée de CHF 3'270'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

<b>Die Gentrifizierung bin ich – Beichte eines Finsterlings (DGBI)</b> von Thomas Haemmerli – ican films gmbh	180'000
<b>Dürrenmatts Stoff</b> von Sabine Gisiger – Das Kollektiv für audiovisuelle Werke GmbH	70'000
<b>La fureur de voir</b> von Manuel von Sturler – CH: Bande à part Films 90% / F: Quark Productions 10%	200'000
<b>Jean Ziegler – Le combat du monstre</b> von Nicolas Wadimoff / Emmanuel Gétaz – CH: Dreampixies 85% / DE / FR: 15%	200'000
<b>Hard Road Home</b> von Luc Schaedler und Markus Schiesser – go between films GmbH	200'000

**Postproduktion Postproduction Postproduzione**

De 3 projets avec une somme totale demandée de CHF 75'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

<b>Giovanni Segantini – Magie des Lichts</b> von Christian Labhart – Christian Labhart Filmproduktion	20'000
---	--------

**MEDIA DESK SUISSE**

**Resultate MEDIA-Ersatzmassnahmen Résultats mesures compensatoires MEDIA**

**Automatische Verleihförderung / Referenzgelder 2015 Soutien automatique pour la distribution / Bonifications 2015 (Call CH 03/2015)**

<b>Agora Films</b>	41'624.70
<b>DCM Film Distribution</b>	47'788.90
<b>Elite Film</b>	181'671.65
<b>Filmcoopi Zürich</b>	239'543.15
<b>Frenetic Films</b>	326'586.80
<b>Impuls Pictures</b>	107'312.30
<b>JMH Distributions</b>	86'695.30
<b>Look Now</b>	26'696.35
<b>Pathé Films</b>	429'852.60
<b>Praesens-Film</b>	129'797.20
<b>Trigon-Film</b>	11'603.05
<b>Xenix Film Distribution</b>	68'763.90
<b>TOTAL (CHF)</b>	<b>1'697'935.90</b>

**Projektentwicklung Développement des projets (Call CH 01/2015, 1st deadline)**

<b>Bande à part Films</b>	<b>The Brain</b>	30'000.00
<b>Bande à part Films</b>	<b>Après coup</b>	62'500.00
<b>Box Productions</b>	<b>Joy</b>	35'000.00
<b>C-Films</b>	<b>Die Mittagsfrau</b>	60'000.00
<b>C-Films</b>	<b>Manager</b>	62'500.00

<b>Gachot Films</b>	<b>Auf der Suche nach Joao Gilberto</b>	28'000.00
<b>Hugofilm Productions</b>	<b>Private Banking</b>	60'000.00
<b>Hugofilm Productions</b>	<b>Die Schränzer</b>	30'000.00
<b>Langfilm</b>	<b>Racing Club</b>	62'500.00
<b>Louise Productions</b>	<b>Au nom de l'humanité</b>	30'000.00
<b>Mira Film</b>	<b>Blue Note</b>	25'000.00
<b>PCT cinéma &amp; télévision</b>	<b>Black Turban</b>	33'000.00
<b>Peacock Film</b>	<b>Io sono Gaetano</b>	35'000.00
<b>Zodiac Pictures</b>	<b>Gotthard</b>	62'500.00

**TOTAL (CHF) 616'000.00**

Weitere Informationen/ plus d'infos sur [www.mediadesk.ch](http://www.mediadesk.ch)



**Förderentscheide zu Spielfilmprojekten**

An der zweiten Sitzung im Jahr 2015 der Fachkommission Fiction wurden 11 Herstellungen, 13 Entwicklungen und 2 Werkbeiträge eingereicht: Folgende Projekte werden mit einem Förderbeitrag unterstützt:

**Herstellungsbeitrag Kinospieleilm**

**Skizzen von Lou** von Lisa Blatter - 2:1 Film GmbH 220'000  
Auf der Suche nach der absoluten Freiheit hat Lou längst verdrängt, vor was sie eigentlich davonläuft. Doch dann kommt Aro, und plötzlich beginnt sie wieder zu fühlen. Erst widerwillig, dann bewusst entscheidet sich Lou, sich ihrer Geschichte zu stellen. Der Film ist eine Liebesgeschichte und erzählt von Freiheit, Einsamkeit, von Heimat und Familie.

**Waffenläufer** von Hannes Baumgartner - Produzent: Contrast Film Bern GmbH 400'000

Der Film erzählt die tragische Entwicklung eines bekannten Sportlers zu einem brutalen Serientäter: Jonas Fischer sucht nach einem Weg, seine schwere Vergangenheit zu überwinden und verstrickt sich dabei immer tiefer in ein unheilvolles Doppelleben.

**Herstellungsbeitrag Kinospieleilm (Weiterentwicklung)**

**In der Oase** von Eric Bergkraut - Vega Film AG 30'000  
Die Geschichte des Markus Keller, der während seiner Haftstrafe zum Islam konvertiert, um mit den Gewaltausbrüchen seiner Vergangenheit zu brechen und seinem Leben einen Sinn zu geben.

**Herstellungsbeitrag Fernsehspiel**

**Gotthard** von Urs Egger - Zodiac Pictures AG 500'000  
Frühjahr 1873: Menschen aus allen Ländern strömen nach Göschenen/UR um auf der grössten Baustelle der Neuzeit zu arbeiten - dem Tunnel durch den St. Gotthard. Der Film erzählt die Geschichte des gigantischen Bauwerks entlang dreier Schicksale junger Menschen im Aufbruchsfieber der Gründerzeit.

**Herstellungsbeitrag Animation**

**Love, Loyalty & Loopholes** von Jane Mumford - Spotlight Media Productions AG 25'000  
Ein typisches Paar hat ein typisches Paarproblem: Kommunikationsschwierigkeiten. Einzig, dass es sich bei diesem Fall um ein blaues Sockenpaar handelt.

**Miles** von Barbara Brunner - Brunner&Meyer KollG 16'000  
Miles, einem kleinen Jungen mit grosser Fantasie, wird es nie langweilig. Zusammen mit seinem neuen Freund "Baum" begibt er sich auf eine abenteuerliche Reise durch einen Jahrmarkt. Ist "Baum" ein imaginärer Freund oder erdichtet? - Ein animierter Roadmovie.

**Projektentwicklung Kinospieleilm**

<b>Blue my Mind</b> von Lisa Brühlmann - tellfilm GmbH	25'000
<b>Fedora</b> von Jan Gassmann - Zodiac Pictures AG	25'000
<b>Jakobs Ross</b> von Urs O. Bühler C-FILMS AG CHF	50'000
<b>Spiegelwelten</b> von Christa Capaul - Catpics AG	30'000
<b>Zwingli - Der Reformator</b> von Simone Schmid - C-FILMS AG CHF	30'000
<b>Werkbeitrag</b>	
Martin Rengel	30'000
Thomas Hess	30'000

**Förderentscheide zu Dokumentarfilmprojekten**

An der zweiten Sitzung der Fachkommission Non-fiction wurden 7 Herstellungen und 13 Entwicklungen eingereicht. Folgende Projekte werden mit einem Förderbeitrag unterstützt:

**Dada Tanz** von Anka Schmid - Mano Film 12'500  
Ein interdisziplinärer Experimentalfilm, der die Dada-Phase der Künstlerin Sophie Taeuber-Arp in den Mittelpunkt rückt. In vier Szenen tanzt eine speziell kostümierte Tänzerin mit je einer Original-Taeuber-Marionette zum live dargebotenen Sprachgesang einer verummten Sängerin. Eine aktuelle Dada-Performance, inszeniert für Film.

**Herstellungsbeitrag Kinodok**

**5 x 5 x 5 (2015)** Regie: Diverse - Langfilm/Bernard Lang AG 32'500  
5 Kurzfilme von 5 Regisseuren aus 5 Krisengebieten in 5 Wochen hergestellt werfen 5 überraschende Blicke auf Winterthur und die Schweiz.

**Das Blue Note Projekt** von Sophie Huber - Mira Film GmbH 120'000  
Das Bedürfnis miteinander Musik zu machen, zu kommunizieren und sich zu verbinden, ist zeitlos. Verschiedene Generationen von Blue Note-Musikern nehmen gemeinsam eine Platte auf. In den Live-Sessions und in Gesprächen tauchen die charismatischen Musiker in die Welt ihres Schaffens ein und erzählen uns ihre Geschichten.

**Das Mädchen vom Änzloch** von Alice Schmid - Ciné A.S. GmbH 55'500  
Die Erwachsenen sagen, man darf nicht ins Änzloch, sonst wird man ein Geist. Als die elfjährige Laura von Stefan gedemütigt wird, macht sie sich allein auf den Weg. Sie folgt dem Reiz des Verbotenen und tut etwas, das Stefan nur mit seiner Bubenbande wagt. Laura realisiert, dass das eigentliche Geheimnis, das sie sucht, in ihr steckt.

**Projektentwicklung Kinodok**

<b>An Invisible Story</b> von Arami Ullon - Cineworx GmbH	25'000
<b>Architektur der Unendlichkeit</b> von Christoph Schaub - maximage GmbH	25'000
<b>Für Immer und Ewig</b> von Fanny Bräuning-Hugofilm Productions GmbH	20'000
<b>Schweizer Miliz</b> von Luka Popadic - Dschoint Ventschr Filmproduktion AG	15'000

[www.filmstiftung.ch](http://www.filmstiftung.ch)



**Filmförderung des Migros-Kulturprozent 2015 Postproduktion**

Auf Antrag der Junisitzung des Migros-Kulturprozent erhielten folgende Filme Postproduktionsbeiträge zugesprochen:

CHF 55'000.-	<b>To make a comedy is no fun</b> von Robert Kolinsky, Zürich
CHF 30'000.-	<b>For this is my body</b> von Paule Muret, Genf
CHF 14'000.-	<b>Subotika - Land of Wonders</b> von Peter Volkart, Zürich
CHF 55'000.-	<b>Cahier africain</b> von Heidi Specogna, Zürich
CHF 40'000.-	<b>Dürrenmatts Stoff</b> von Sabine Gisiger, Zürich
CHF 15'000.-	<b>Swing it easy</b> von Fabian Kimoto, St. Gallen
CHF 39'000.-	<b>Le miracle de Tekir</b> von Ruxandra Zenide, Genf

Die Richtlinien und Formulare zur Filmförderung des Migros-Kulturprozent finden sich unter [www.migros-kulturprozent.ch/foerderbeitraege](http://www.migros-kulturprozent.ch/foerderbeitraege).  
Daten 2015: 3. Eingabeschluss 21.8.2015, Jurysitzung 29./30.9.2015  
4. Eingabeschluss 30.10.2015, Jurysitzung 8./9.12.2015

**Weitere Informationen:**

Nadine Adler - Migros-Genossenschafts-Bund, Direktion Kultur und Soziales, Projektleiterin Film, Postfach, 8031 Zürich  
Tel. +41 (0)44 277 20 43 [nadine.adler@mgb.ch](mailto:nadine.adler@mgb.ch)  
[www.migros-kulturprozent.ch](http://www.migros-kulturprozent.ch)

**En tournage**

**Am Drehen**

**Ripese**

**Auf Leber und Tod**

**Regie** Res Balzli  
**Buch** Res Balzli, Johannes Flütsch  
**Kamera** Séverine Barde  
**Schnitt** Loredana Cristelli  
**Genre** Spielfilm  
**Produktion** Intermezzo Films, Genève / Balzli & Fahrer, Bern  
**Drehorte** Bern, Senegal  
**Verleih** CH Xenix Filmdistribution  
**Kinostart** Winter 2015-16

**Das Leben festhalten** (working title)

**Regie, Buch** Eva Vitija  
**Kamera** Stefan Dux  
**Schnitt** Natascha Cortolaro, Fabian Kaiser  
**Genre** Kinodokumentarfilm  
**Produktion** SwissDok, Basel / ZHDK  
**Premiere** geplant für Herbst 2015

**Der grosse Sommer**

**Regie** Stefan Jäger  
**Buch** Theo Plakoudakis, Marco Salituro  
**Kamera** Knut Schmitz  
**Schnitt** Robin Wenger  
**Genre** Spielfilm  
**Produktion** tellfilm, Zürich / SRF  
**Drehorte** Wattwil, Schweiz / Japan  
**Verleih** Schweiz Impuls Pictures, Cham  
**Kinostart** Januar 2016

**Die weisse Arche** (working title)

**Regie, Buch** Edwin Beeler  
**Kamera** Edwin Beeler  
**Genre** Kinodokumentarfilm  
**Produktion** Calypso Film AG, Luzern / SRF  
**Drehorte** Valsainte, Engelberg, Schwyz, Unterägeri, Chur u.a.  
**Kinostart** geplant für Dezember 2015

**Fell In Love With A Girl** (working title)

**Regie, Buch** Kaleo La Belle  
**Kamera** Simon Weber, Kaleo La Belle  
**Schnitt** Tania Stöcklin  
**Genre** Dokumentarfilm  
**Drehorte** Portland, OR, USA  
**Produktion** La Belle Film GmbH, Zürich / SRF / RecycledTVAG, Bern  
**Kinostart** Winter 2016

**Go Home**

**Regie, Buch** Jihane Chouaib  
**Schnitt** Ludo Troch  
**Kamera** Tommaso Fiorilli  
**Genre** Spielfilm  
**Produktion** Paraiso Films, Paris / Dschoint Ventschr  
 Filmproduktion, Zürich / Eklektik Productions, Bruxelles  
**Drehorte** Libanon  
**Kinostart** Anfang 2016

**MIRR**

**Regie, Buch, Kamera, Schnitt** Mehdi Sahebi  
**Kategorie** Dokumentarfilm  
**Produktion** Cinéma Copain, Zürich  
**Kinostart** geplant für Herbst – Winter 2015

**Pozo de aire**

**Réalisation, Scénario** Milagros Mumenthaler  
**Chef opérateur** Gabriel Sandru  
**Montage** Gion-Reto Killias  
**Genre** fiction  
**Production** Alina film, Genève / Ruda cine, Buenos Aires / RTS  
**Date de sortie** Printemps 2016

**Schellenursli**

**Regie** Xavier Koller  
**Buch** Stefan Jäger, Xavier Koller  
**Kamera** Felix von Muralt  
**Schnitt** Gion-Reto Killias  
**Kategorie** Spielfilm  
**Produktion** C-Films, Zürich / La Siala Entertainment, Bergün  
**Drehorte** Engadin  
**Verleih** Schweiz Frenetic  
**Kinostart** Herbst 2015

**Zaunkönig – Tagebuch einer Freundschaft**

**Regie, Buch** Ivo Zen  
**Kamera** Ulrich Grossenbacher  
**Schnitt** Tania Stöcklin  
**Genre** Dokumentarfilm  
**Produktion** Mira Film, Zürich / SRF  
**Verleih** Schweiz Vinca Film, Zürich  
**Kinostart** Frühjahr 2016



**Concours SSA - John Truby Masterclass**

La Société Suisse des Auteurs (SSA) est heureuse de vous annoncer un partenariat avec la formation Masterclass John Truby, à Paris. John Truby, script doctor et consultant pour les plus importants studios américains, expose un point de vue unique et novateur sur les mécanismes du récit, qui passionnera tous ceux ayant un rapport à l'écriture.

Les trois sessions à venir sont :

**« Ecrire la série TV » du 14 au 16 octobre 2015**

Trois jours d'immersion au cœur de la série TV pour découvrir les techniques fondamentales des séries majeures d'aujourd'hui. En s'appuyant sur l'analyse des grandes séries, John Truby livre le fruit de son expérience et de sa réflexion.

**« Anatomie du scénario » du 20 au 22 janvier 2016  
 « 3 genres essentiels » du 25 au 27 janvier 2016**

Deux sessions au cours desquelles John Truby analyse en profondeur les mécanismes du récit : le mythe de la structure en trois actes, le développement moral et émotionnel du personnage, le principe des dialogues symphoniques, l'analyse en profondeur de trois genres majeurs (la comédie, le thriller, l'histoire d'amour) en mettant en lumière leurs constructions dramaturgiques.

**Inscription**

Les membres de la SSA et SUISSIMAGE bénéficient de tarifs préférentiels :

- 480 € (+ TVA) au lieu de 600 € pour 1 session (3 jours)
- 960 € (+ TVA) au lieu de 1 200 € pour 2 sessions (6 jours)
- 1'440 € (+ TVA) au lieu de 1 800 € pour 3 sessions (9 jours)

La formation se déroule à Paris (15<sup>ème</sup>) en langue anglaise avec traduction simultanée en français.

Renseignements et inscriptions : <http://www.masterclass-truby.fr>

**Concours SSA**

La SSA met au concours 3 places offertes pour une session ainsi que la prise en charge des frais de déplacement. Désignation des lauréats par tirage au sort parmi tous les participants au concours. Concours ouvert aux membres SSA et SUISSIMAGE.

Délai de participation : 31 août 2015

Participation par envoi d'un courriel à : [david.busset@ssa.ch](mailto:david.busset@ssa.ch)

Plus d'informations sur [www.ssa.ch](http://www.ssa.ch)



**Wettbewerb SSA – John Truby Masterclass**

Die Société Suisse des Auteurs (SSA) ist eine Partnerschaft mit der Masterclass John Truby in Paris eingegangen. John Truby ist Script Doctor und Berater der grössten Studios Amerikas. In der Masterclass stellt er seine einzigartige und innovative Sicht über die Mechanismen des Storytelling dar, die alle, die sich mit Drehbüchern befassen, begeistern werden.

Die drei nächsten Kurse befassen sich mit:

**« Das Schreiben einer TV-Serie » vom 14. bis 16. Oktober 2015**

Ein dreitägiges Eintauchen in die Welt der TV-Serien, um die grundlegenden Techniken grosser aktueller Serien zu entdecken. Basierend auf der Analyse wichtiger Serien teilt John Truby seine Erfahrung und seine Reflexionen mit.

**« Anatomie des Drehbuchs » vom 20. bis 22. Januar 2016  
 « 3 grosse Genres » vom 25. bis 27. Januar 2016**

Zwei Kurse, in denen John Truby die Mechanismen des Storytelling eingehend analysiert: der Mythos des Dreierakts, die moralische und emotionale Entwicklung der Figuren, das Prinzip des symphonischen Dialoges, die detaillierte Analyse der dramaturgischen Konstruktionen von drei grossen Genres (die Komödie, der Thriller, die Liebesgeschichte).

**Anmeldung**

SSA und SUISSIMAGE – Mitglieder profitieren von einem Vorzugstarif:

- 480 € (+ MwSt) anstatt 600 € für einen Kurs (3 Tage)
- 960 € (+ MwSt) anstatt 1 200 € für zwei Kurse (6 Tage)
- 1'440 € (+ MwSt) anstatt 1 800 € für drei Kurse (9 Tage)

Die Masterclass findet in 75015 Paris in Englischer Sprache mit Simultanübersetzung ins Französische statt.

Informationen und Anmeldung: <http://www.masterclass-truby.fr>

**Wettbewerb SSA**

Die SSA offeriert 3 Plätze für eine Masterclass sowie die Reisekosten nach Paris. Die Gewinner werden verlost innerhalb aller am SSA-Wettbewerb teilnehmenden Personen.

Teilnahmeschluss: 31. August 2015

Wettbewerbsteilnahme per E-Mail an: [david.busset@ssa.ch](mailto:david.busset@ssa.ch)

Weitere Informationen: [www.ssa.ch](http://www.ssa.ch)

**Sorties cinéma en Suisse** Kinostart in der Schweiz **Al cinema nella Svizzera**

06.08.2015	<b>La rançon de la gloire</b>	Xavier Beauvois	Praesens Film	<b>Deutschschweiz</b>
19.08.2015	<b>Amnesia</b>	Barbet Schroeder	Vega Distribution	<b>Suisse romande</b>
20.08.2015	<b>Dog Men</b>	M. Bischofberger, D. Bischofberger	MovieBiz Films	<b>Deutschschweiz</b>
20.08.2015	<b>Rider Jack</b>	This Lüscher	Vinca Film	<b>Deutschschweiz</b>
02.09.2015	<b>Dog Men</b>	M. Bischofberger, D. Bischofberger	MovieBiz Films	<b>Suisse romande</b>
03.09.2015	<b>Die Demokratie ist los!</b>	Thomas Isler	Cineworx	<b>Deutschschweiz</b>
03.09.2015	<b>Dog Men</b>	M. Bischofberger, D. Bischofberger	MovieBiz Films	<b>Svizzera italiana</b>
03.09.2015	<b>Sam</b>	Elena Hazanov	PCT Films	<b>Suisse romande</b>
09.09.2015	<b>La giovinezza</b>	Paolo Sorrentino	Praesens Film	<b>Suisse romande</b>
10.09.2015	<b>La giovinezza</b>	Paolo Sorrentino	Praesens Film	<b>Deutschschweiz</b>
11.09.2015	<b>Les mille et une nuits</b>	Miguel Gomes	Outside The Box	<b>Suisse romande</b>
16.09.2015	<b>Dora oder Die sexuellen...</b>	Stina Werenfels	Filmcoopi Zürich	<b>Suisse romande</b>
17.09.2015	<b>Amnesia</b>	Barbet Schroeder	Vega Distribution	<b>Deutschschweiz</b>
17.09.2015	<b>Wild Women - Gentle Beasts</b>	Anka Schmid	Xenix Filmdistribution	<b>Deutschschweiz</b>
17.09.2015	<b>Pura Vida - quer durch Ecuador</b>	Severin Frei	MovieBiz	<b>Deutschschweiz</b>
24.09.2015	<b>Une jeunesse allemande</b>	Jean-Gabriel Périot	Adok Film	<b>Deutschschweiz</b>
30.09.2015	<b>La vanité</b>	Lionel Baier	Frenetic Films	<b>Suisse romande</b>
14.10.2015	<b>Schellen-Ursli</b>	Xavier Koller	Frenetic Films	<b>Suisse romande</b>
14.10.2015	<b>Une jeunesse allemande</b>	Jean-Gabriel Périot	Adok Film	<b>Suisse romande</b>
15.10.2015	<b>Schellen-Ursli</b>	Xavier Koller	Frenetic Films	<b>Deutschschweiz</b>
22.10.2015	<b>La vanité</b>	Lionel Baier	Frenetic Films	<b>Suisse romande</b>
22.10.2015	<b>Schellen-Ursli</b>	Xavier Koller	Frenetic Films	<b>Svizzera italiana</b>
29.10.2015	<b>Imagine Waking Up...</b>	Stefan Schwietert	Look Now!	<b>Deutschschweiz</b>
19.11.2015	<b>Yes No Maybe</b>	Kaspar Kasics	Vinca Film	<b>Deutschschweiz</b>

**Sorties cinéma à l'étranger** Kinostart im Ausland **Al cinema all'estero**

31.07.2015	<b>Northmen - A Viking Saga</b>	Claudio Fäh	Starz Media	<b>USA</b>
31.07.2015	<b>Northmen - A Viking Saga</b>	Claudio Fäh	Starz Media	<b>Canada</b>
13.08.2015	<b>ThuleTuvalu</b>	Matthias von Gunten	barnsteiner-film	<b>Deutschland</b>
19.08.2015	<b>Amnesia</b>	Barbet Schroeder	Les films du Losange	<b>France</b>
27.08.2015	<b>Pause</b>	Mathieu Urfer	One Filmverleih	<b>Deutschland</b>
02.09.2015	<b>La vanité</b>	Lionel Baier	Happiness Distribution	<b>France</b>
09.09.2015	<b>La giovinezza</b>	Paolo Sorrentino	Pathé International	<b>France</b>
10.09.2015	<b>Giovanni Segantini...</b>	Christian Labhart	Mindjazz Pictures	<b>Deutschland</b>

**A l'antenne** Im Fernsehen **In televisione**

01.08.2015	<b>La cameretta azzurra</b>	S. Chuat, V.Reymond	14:40	<b>RSI 1</b>
01.08.2015	<b>Maraméo</b>	Rolando Colla	16:10	<b>RSI 1</b>
01.08.2015	<b>Pirati in reparto</b>	Michael Schaerer	23:10	<b>RSI 1</b>
01.08.2015	<b>Tuffati</b>	Bindu de Stoppani	00:40	<b>RSI 1</b>
01.08.2015	<b>Z Kiew redt me Mundaart</b>	Christina Ruloff	11:50	<b>SRF1</b>
01.08.2015	<b>Wilhelm Tell</b>	M. Dickoff, K. Hartl	13:27	<b>SRF1</b>
02.08.2015	<b>L'Armée du salut</b>	Abdellah Taïa	23:00	<b>RTS 2</b>
03.08.2015	<b>Mon père, la révolution et moi</b>	Ufuk Emiroglu	23:50	<b>RTS 2</b>

03.08.2015	<b>Mio padre, la rivoluzione, io</b>	Ufuk Emiroglu	23:40	<b>RSI 1</b>
03.08.2015	<b>Cleveland versus Wall Street</b>	Jean-Stéphane Bron	22:25	<b>3sat</b>
05.08.2015	<b>Oro verde</b>	Mohammed Soudani	20:00	<b>SRF2</b>
05.08.2015	<b>Wir von da oben</b>	Rita Ziegler	23:45	<b>SRF1</b>
06.08.2015	<b>Hans Erni</b>	Raphaël Blanc	23:00	<b>RSI 1</b>
07.08.2015	<b>Mitten ins Land</b>	E.Ros, N.Wiedmer	22:25	<b>SRF1</b>
09.08.2015	<b>Puppylove</b>	Delphine Lehericey	23:00	<b>RTS 2</b>
09.08.2015	<b>ThuleTuvalu</b>	Matthias von Gunten	21:45	<b>3sat</b>
10.08.2015	<b>Matlosa</b>	Villi Hermann	23:30	<b>RSI 1</b>
12.08.2015	<b>Der Bestatter</b>	Markus Welter	23:40	<b>3sat</b>
12.08.2015	<b>Berge im Kopf</b>	Matthias Affolter	23:45	<b>SRF1</b>
13.08.2015	<b>Alias Pellegrino Tibaldi</b>	Adriano Kestenholz	23:00	<b>RSI 1</b>
13.08.2015	<b>La saga des Perrochon</b>	J-C. Chanel, B. Bakhti, J-P. Rapp	22:35	<b>RTS 1</b>
14.08.2015	<b>Electroboy</b>	Marcel Gisler	22:25	<b>SRF1</b>
16.08.2015	<b>Après la nuit</b>	Basil Da Cunha	23:00	<b>RTS 2</b>
16.08.2015	<b>Femen - Mit Leib und Seele</b>	Alain Margot	11:55	<b>SRF1</b>
16.08.2015	<b>Süssigkeiten</b>	Markus Fischer	13:10	<b>SRF1</b>
16.08.2015	<b>More than Honey</b>	Markus Imhoof	20:05	<b>SRF1</b>
17.08.2015	<b>Il nostro Eden</b>	Mano Khalil	23:40	<b>RSI 1</b>
17.08.2015	<b>GURU - Bhagwan, His Secretary...</b>	S. Gisiger/ B. Häner	22:25	<b>3sat</b>
19.08.2015	<b>2 Francos - 40 Pesetas</b>	Carlos Iglesias	20:00	<b>SRF2</b>
19.08.2015	<b>Wäterschmöcker</b>	Thomas Horat	00:13	<b>SRF1</b>
20.08.2015	<b>Robert Hainard l'art, la nature...</b>	Viviane Mermod-Gasser	22:40	<b>RTS 1</b>
21.08.2015	<b>Der Kreis</b>	Stefan Haupt	22:25	<b>SRF1</b>
23.08.2015	<b>Left Foot Right Foot</b>	Germinal Roaux	23:00	<b>RTS 2</b>
23.08.2015	<b>Eine bärenstarke Liebe</b>	Mike Eschmann	13:11	<b>SRF1</b>
23.08.2015	<b>Stärke 6</b>	Sabine Boss	20:05	<b>SRF1</b>
24.08.2015	<b>Masangeles</b>	Beatriz Flores Silva	23:30	<b>RSI 1</b>
26.08.2015	<b>Les grandes ondes - Revolution...</b>	Lionel Baier	20:00	<b>SRF2</b>
27.08.2015	<b>L'escale</b>	Kaveh Bakhtiari	22:50	<b>RTS 1</b>
27.08.2015	<b>Das Unglück von Mattmark</b>	Patricia Wagner	20:05	<b>SRF1</b>
27.08.2015	<b>Das Unglück von Mattmark</b>	Patricia Wagner	01:35	<b>SRF1</b>
28.08.2015	<b>Das Unglück von Mattmark</b>	Patricia Wagner	11:15	<b>SRF1</b>
30.08.2015	<b>Pippo Pollina - Lebenslieder</b>	Felice Zenoni	23:10	<b>SRF1</b>
30.08.2015	<b>À perdre la raison - Unsere Kinder</b>	Joachim Lafosse	00:45	<b>SRF1</b>

## Sorties DVD DVD Start In DVD

<b>Viktorija – A Tale of Grace and Greed</b>	Men Lareida	<b>Praesens Film</b>
<b>Unter der Haut</b>	Claudia Lorenz	<b>Impuls Home Entertainment</b>

## SWISSFILMS

Liste des sorties et diffusions communiquées à Swiss Films (sous réserve de modifications)  
 Liste der Start- und Sendedaten, die Swiss Films bekommen hat (Änderungen vorbehalten)

Réalisé avec la collaboration de Swiss Films  
 In Zusammenarbeit mit Swiss Films

**Box-office Schweizer Filme in den Nachbarländern 2. Quartal 2015**  
**Box-office des films suisses dans les pays voisins 2<sup>e</sup> trimestre 2015**

**SWISSFILMS**

XIII

<b>ITALIEN / ITALIE : TOP 5 SCHWEIZER FILME / FILMS SUISSES</b>							
02.04.2015 - 01.07.2015							
Rang	Rang*	Titel / Titre	Verleih / Distributeur	Herkunftsland / Pays d'origine	Startdatum / Date de sortie	Besucher / Entrées 2014	Gesamtbesucher / Entrées au total
1	4	Youth - La Giovinezza	MEDUSA FILM	F, IT, CH, UK & IR	20.05.15	908'892	914'470
2	107	Vergine Giurata	IST LC CCITTA	AL, D, IT, CH	19.03.15	8'591	25'679
3	202	Smokings	I WONDER	IT, CH	19.03.15	1'318	3'617
4	210	Sils Maria	GOOD IT	F, D, CH, USA	06.11.14	1'252	65'071
5	322	Le Meraviglie	BIM	D, IT, CH	22.05.14	447	180'036
<b>FRANKREICH / FRANCE : TOP 5 SCHWEIZER FILME / FILMS SUISSES</b>							
01.04.2015 - 30.06.2015							
Rang	Rang*	Titel / Titre	Verleih / Distributeur	Herkunftsland / Pays d'origine	Startdatum / Date de sortie	Besucher / Entrées 2014	Gesamtbesucher / Entrées au total
1	110	Irvin Yalom, la thérapie du bonheur	SPHD	CH	20.05.15	18'821	19'210
2	263	Le cercle (Der Kreis)	OutPlay	CH	04.03.15	328	5'084
-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-	-	-
<b>DEUTSCHLAND / ALLEMAGNE : TOP 5 SCHWEIZER FILME / FILMS SUISSES</b>							
02.04.2015 - 01.07.2015							
Rang	Rang*	Titel / Titre	Verleih / Distributeur	Herkunftsland / Pays d'origine	Startdatum / Date de sortie	Besucher / Entrées 2014	Gesamtbesucher / Entrées au total
1	93	Camino de Santiago	Farbfilm	CH	04.06.15	12'333	13'063
2	109	Dora - oder die sexuellen Neurosen unserer Eltern	Alamode	D, CH	21.05.15	8'362	9'209
3	117	Neuland	Rise & Shine	CH	23.04.15	7'997	8'135
4	146	Une jeune femme allemande - Eine deutsche Jugend	W-Film	F, D, CH	21.05.15	2'805	2'875
5	155	Die Reise zum sichersten Ort der Erde	W-Film	CH	19.03.15	2'657	5'008
<b>ÖSTERREICH / AUTRICHE : TOP 5 SCHWEIZER FILME / FILMS SUISSES</b>							
03.04.2015 - 02.07.2015							
Rang	Rang*	Titel / Titre	Verleih / Distributeur	Herkunftsland / Pays d'origine	Startdatum / Date de sortie	Besucher / Entrées 2014	Gesamtbesucher / Entrées au total
1	115	Dark Star - HR Gigers Welt	ThimFilm	CH	24.04.15	304	304
-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	-	-	-	-	-	-

\* Gesamtmarkt / Marché total

Zusammenstellung: SWISS FILMS, Quelle: Rentrak Germany GmbH. Um die internationale Vergleichbarkeit zu gewährleisten, sind die Herkunftsländer gemäss Rentrak angegeben. Im Einzelfall sind Abweichungen zur nationalen Statistik möglich.  
 Compilation: SWISS FILMS, Source: Rentrak Germany GmbH. Afin de garantir la comparabilité internationale, les pays d'origine sont indiqués conformément à Rentrak. Dans certains cas, des différences par rapport à la statistique nationale sont possibles.



**TOP 10 - Schweizer Filme im Kino bis 13. Juli 2015 (Eintritte 2015)\***

**TOP 10 - Films suisses en exploitation au 13 juillet 2015 (entrées 2015)\***

Rang	Titel, Regie, Produktion Titre, réalisation, production	Kopien Copies		CH-D 2015	CH-F 2015	CH-I 2015	Eintritte / entrées 2014-2015
1	<b>Usfahrt Oerlike</b> Paul Riniker Frenetic	43	Kinostart / Sortie	29.01.15	---	---	66'231
			Eintritte / Entrées	66'231	---	---	
2	<b>Giovanni Segantini - Magie des Lichts</b> Christian Labhart Look Now!	15	Kinostart / Sortie	11.06.15	---	---	21'427
			Eintritte / Entrées	21'427	---	---	
3	<b>Sils Maria</b> Olivier Assayas Filmcoopi Zürich AG	16	Kinostart / Sortie	18.12.14	27.08.2014	04.12.14	54'260
			Eintritte / Entrées	20'553	177	67	
4	<b>Camino de Santiago</b> Jonas Frei Moviebiz	30	Kinostart / Sortie	26.03.2015	22.04.2015	23.04.201-	11'695
			Eintritte / Entrées	11'695	923	306	
5	<b>Danioth - der Teufelsmaler</b> Felice Zenoni Filmcoopi Zürich AG	11	Kinostart / Sortie	15.01.2015	---	---	11'842
			Eintritte / Entrées	11'842	---	---	
6	<b>Yalom's Cure</b> Sabine Gisiger Filmcoopi Zürich AG	16	Kinostart / Sortie	02.10.2014	07.01.2015	---	3'848
			Eintritte / Entrées	3'848	7'397	---	
7	<b>Iraqi Odyssey</b> Samir Look Now!	8	Kinostart / Sortie	05.03.2015	---	---	10'688
			Eintritte / Entrées	10'688	25	---	
8	<b>Dora oder Die sexuellen Neurosen unserer Eltern</b> Stina Werenfels Filmcoopi Zürich AG	18	Kinostart / Sortie	19.02.2015	07.09.2015	---	9'118
			Eintritte / Entrées	9'118	22	12	
9	<b>Mitten ins Land</b> Norbert Wiedmer, Enrique Ros Frenetic	19	Kinostart / Sortie	05.02.2015	---	---	9'102
			Eintritte / Entrées	9'102	---	---	
10	<b>La rançon de la gloire</b> Xavier Beauvois Praesens Films AG	20	Kinostart / Sortie	06.08.15	07.01.2015	---	9'327
			Eintritte / Entrées	---	9'067	---	

\*Zahlen (alle Städte) durch ProCinema, Schweizerischer Verband für Kino und Filmverleih, kommuniziert

\*Chiffres (toutes les villes) communiqués par ProCinema, association suisse des exploitants et distributeurs de films

**festivals / festivals**

**Locarno**  
**5 au 15 août 2015**  
68<sup>ème</sup> Festival del film Locarno  
[www.pardo.ch](http://www.pardo.ch)

**Lausanne**  
**20 au 23 août 2015**  
10<sup>e</sup> Festival Cinémas d'Afrique  
[www.cinemasdafrique.ch](http://www.cinemasdafrique.ch)

**Bienne**  
**16 septembre au 20 septembre 2015**  
11<sup>e</sup> Festival du Film Français  
d'Helvétie  
[www.fffh.ch](http://www.fffh.ch)

**Zürich**  
**24. September bis 4. Oktober**  
11. Zurich Film Festival  
[www.zff.com](http://www.zff.com)

**Lausanne**  
**14 octobre au 18 octobre 2015**  
14<sup>e</sup> Lausanne Underground Film &  
Music Festival  
[www.luff.ch](http://www.luff.ch)

**Zug**  
**23. Oktober bis 25 Oktober 2015**  
1. Zuger Filmtage  
[www.zugerfilmtage.ch](http://www.zugerfilmtage.ch)

XIV

**TOP 10 - Filme im Kino in der Schweiz bis 13. Juli 2015\***

**TOP 10 - Films en exploitation en Suisse au 13 juillet 2015\***

Rang	Titel Titre	Land Pays	Eintritte / entrées 2015	Eintritte / entrées 2014-2015
1	<b>Fast &amp; Furious 7</b>	USA	490'848	490'848
2	<b>Fifty Shades of Grey</b>	USA	397'614	397'614
3	<b>Honig im Kopf</b>	Deutschland	378'614	421'054
4	<b>Jurassic World (3D)</b>	USA	278'083	278'083
5	<b>Avengers - Age of Ultron (3D)</b>	USA	225'472	225'472
6	<b>American Sniper</b>	USA	195'369	195'369
7	<b>Shaun the Sheep Movie</b>	UK	156'230	156'230
8	<b>The Imitation Game</b>	USA	148'666	148'666
9	<b>Taken 3</b>	France	139'693	139'693
10	<b>Mad Max: Fury Road (3d)</b>	Australia	135'983	135'983

\*Zahlen (alle Städte) durch ProCinema, Schweizerischer Verband für Kino und Filmverleih, kommuniziert

\*Chiffres (toutes les villes) communiqués par ProCinema, association suisse des exploitants et distributeurs de films

**CB Produktion 2015**

**CB production 2015**

CB Nr. CB N°	Monat Mois	Reserv. Insetat Réserv. annonces	Mitteilungen * Communications *
479	September	17. August	18. August
480	Oktober	21. September	22. September
481	November	19. Oktober	20. Oktober
482	Dezember	16. November	17. November

\* Seiten Mitteilungen (rosa): Mitgliedern des Trägervereins von Cinébulletin und Informationen über Subventionszuschreibungen vorbehalten  
Pro Nummer: maximal 8'000 Zeichen (inkl. Übersetzungen). Die Redaktion kümmert sich nicht um die Übersetzungen; alles muss geliefert werden.

\* Pages communications (roses): réservées aux organisations membres de l'Association de patronage de «Cinébulletin» et aux informations sur l'attribution de subventions  
Par numéro: 8'000 signes maximum, tout compris (traduction incluse). La rédaction ne s'occupe pas des traductions; elles doivent être fournies.

Vorschläge für Artikelthemen und redaktionelle Beiträge: mind. drei Wochen vor den Terminen für die Zusendung von Mitteilungen / Propositions de sujets d'articles ou de contributions rédactionnelles: trois semaines avant les délais indiqués pour l'envoi des communications.

Siehe auch Voir aussi: [www.cinebulletin.ch](http://www.cinebulletin.ch)